

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omar HEROUX

Directeur-gérant: Georges PELLETIER

Se battre ou se faire battre, que préféreront-ils ?

Nos fédéraux n'ont maintenant d'autre alternative que de se battre ou de se faire battre. C'est eux qui auront voulu.

Battus, ils l'ont été lundi dernier; ce fut la conséquence de la part qu'ils ont prise à la campagne provinciale terminée par la retentissante débâcle du régime Taschereau.

La prudence leur conseillait de s'abstenir. Les problèmes débattus n'étaient pas de l'ordre fédéral. L'ombraie ne se livrait pas dans leur domaine. L'issue, facile à prévoir, eût dû les acheminer vers un sage goisme, et aussi l'intérêt bien entendu du parti fédéral. Un sentiment exagéré de solidarité avec des amis et des camarades politiques, des intérêts diversément appréciables et appréciés, la confusion due à un esprit de parti sans perspicacité, chez certains d'entre eux, le culte de l'atavisme, si l'on peut dire, de certains orientés au parti libéral, un, indivisible, éternel, à ce qu'ils pensent, voilà certains des mobiles de leur participation.

Encore s'ils l'eussent bornée aux seules raisons d'ordre provincial, comme d'aucuns ont essayé de le faire; mais la masse des fédéraux qui se jettent étourdiment dans la mêlée confondant provincial et fédéral, parlent loyalement envers le parti fédéral, qui était pas en cause; plusieurs ressusciteront des questions aussi éloignées du provincial que celles de la description en 1917, de la participation du Canada aux guerres impériales, etc. Tout comme si l'on allait régler les affaires de l'Alaska à une élection municipale à Cinq-Machin-de-Jesaypaquoy. Aussi recurent-ils la giflette formidable que l'on sait et dont ils restent ébranlés jusque dans leur orgueil.

Leur intervention dans une campagne qui, à proprement parler, ne les concernait qu'à titre d'électeurs provinciaux, et où ils n'eussent dû figurer qu'en tant que qualité au lieu d'aller, comme certains, mettre leur nez personnellement en cause, — ce que du reste le chef désavoua en des termes à peine voilés — n'a fait que mal qu'à eux-mêmes. A cause de leur inobservance une règle élémentaire de la politique bien entendue — la séparation nette du provincial et du fédéral — ils ont reçu l'échec qu'ils ne recherchaient pas, résultat contraire à ce qu'ils voulaient. Pour avoir pris l'offensive, ils voila maintenant presque mis sur la défensive. C'est qu'ils se sont battus quand ils avaient pas affaire à se battre. A cause de cela, ils ont maintenant se battre où il aurait fallu qu'ils se battissent depuis des mois, ou ils ne se sont pas battus, pour un certain nombre, comme il aurait fallu; s'ils ne s'y battent pas... ils se feront battre.

Leur présence dans le domaine provincial québécois ne fut même pas utile, quelque urgente qu'ils fussent crus; mais il y a un terrain où elle serait utile,

où elle est nécessaire, où elle est urgente, — un terrain où, nous, du Québec, les avons délégués pour qu'ils se battent, se battent bien et autant qu'il le faudra: le terrain fédéral. Ayant pénétré dans un domaine dont ils eussent mieux fait de se tenir loin, ils devront souffrir de se faire rappeler que dans leur propre territoire ils ont une lourde tâche à exécuter, sans plus tarder — car ils y sont déjà fort en retard.

Ottawa, on l'a maintes fois vu, a des tendances centralisatrices. Si les ministères sont tantôt centralisateurs — tel celui de M. Bennett — et tantôt plus ou moins sympathiques aux tendances décentralisatrices — tel le ministère King — il reste que, dans la capitale, un esprit centralisateur vit, s'agit, travaille, dans la plupart des ministères; cet esprit, nos députés ne le contrecarrent pas au point qu'il faudrait.

En ces derniers temps, le bill Howe, quant à nos ports de mer, fournit un exemple typique de cet esprit inquiétant. Ce n'est là vraiment qu'une des manifestations multiples d'une volonté détestable, presque toujours dressée contre les intérêts légitimes du Québec. Or, combien de ceux qui viennent de se mêler dans notre province à la campagne d'ordre fédéral provincial ont pris sur eux d'intervenir à fond et de manière efficace, en tant que députés, contre les tendances centralisatrices de M. Howe? Ceux-là mêmes qui, ayant d'abord tenté de résister, se sont vite détachés du mouvement afin de respecter la discipline de parti, ont-ils dit, ceux-là furent les plus farouches interventionnistes à Montréal. Pourtant, quelques mois plus tôt, n'avaient-ils pas abandonné les intérêts montréalais pour obéir à la discipline du parti? Ils sont venus ici jouer sur la harpe désuète du parti des airs d'une autre époque; mais ils ne se sont jamais avisés de faire entendre jusqu'au bout des accords émergeant dans le milieu même où ils eussent dû les faire entendre.

La faute est donc toute à eux si, dès maintenant, on leur rappelle qu'ils n'ont d'autre issue, ce mois-ci, que de se battre — sinon de se faire battre un peu plus tard. Se battant pour le Québec, pour les intérêts du Québec, se battant bien et jusqu'au bout, s'ils n'embrassent pas tout le morceau, ils se feront peut-être oublier et pardonner d'ici la prochaine élection fédérale leur piètre mésaventure de ces dernières semaines. Mais s'ils ne se battent pas comme il le faudrait dès la prochaine session, qui sait? Ils se feront battre presque à coup sûr avant des années.

De se battre ou de se faire battre, que choisiront-ils? Ils voudront sans doute préférer se battre en temps et lieu, et quand il le faudra, puisqu'ils se sont battus quand il ne l'aurait pas fallu.

Quoi qu'ils choisissent, le Devoir voudra les y aider.

Georges PELLETIER

ner aux Gaspéens ce qu'il est encore possible de reprendre du marché italien. Voici assez longtemps que ces braves gens paient les conséquences de notre présence à la Société des Nations et de l'intervention de celle-ci dans les affaires d'Éthiopie.

Maintenant qu'ils ont fini de régler les affaires de la province de Québec, ministères et députés fédéraux devront trouver le temps de s'occuper de celles qui les regardent particulièrement: celles d'Ottawa.

Sinon... Qu'ils lisent l'article de M. Pelletier: *Se battre ou se faire battre*....

Souvenir de 1931

Nous ne sommes pas les seuls à nous faire dire que nous ne parlons qu'un patois. On raconte la même histoire aux Acadiens de la Louisiane. Et ceci nous valut, en 1931, une savoureuse petite aventure.

Notre ami Lafortune, directeur du voyage du *Devoir*, voit s'avancer vers lui un brave homme d'Acadien flanqué d'un monsieur de langue anglaise.

— Vous êtes du Nord, Monsieur? dit l'Acadien à Lafortune.

— Mais oui.

— Comprenez-vous les paroles que je vous dis?

— Mais oui, et je vais tout de suite vous les répéter.

L'Acadien alors se tourne vers son compagnon et de lui dire, mais en anglais cette fois: Tu vois, mes gens-là viennent du Nord. Ils parlent le français, je les comprends et ils me comprennent. Si jamais tu t'avises de prétendre que je ne parle pas le français, je te la casse!

L'anglophone n'insista pas.

L'article de M. Desrosiers

Nous donnons aujourd'hui un grand article de M. Léo-Paul Desrosiers sur lord Durham. C'est la suite des études publiées par notre ami volé quelques semaines. La campagne électorale nous a contraint d'en ajourner la publication, mais le temps ne lui a rien enlevé de son intérêt.

On souhaiterait que cette étude sur l'une des phases les moins connues de notre histoire soit quelque jour publiée en volume.

O. H.

Carnet d'un grincheux

La montre de M. Paul Coulin, si elle n'eût été en retard, la face du monde politique était changée.

Selon le Canada d'hier matin, la victime de Lancrot fils n'apparaît plus sous le même jour qu'au moment de l'attentat. La politique et la vérité ne font donc jamais bon ménage.

Entre pilote, c'est faire le meilleur apprentissage du commandement. C'est sans doute pour cela que M. Bona Dus-sault a su dire en termes mesurés des choses fortes à son ancien chef.

M. Edmond Turcotte est en train de battre tous les records. Qu'il ne sache pas que son parti a été battu à cause de lui, passe encore; mais qu'il ne sache même pas qu'il est battu, cela dépasse toutes les bornes.

Un homme qui mérite toutes les sympathies c'est M. C.-A. Bertrand. C'est le seul journaliste qui a trouvé moyen de se faire battre une fois l'élection finie.

On reproche à M. Godbout dans les milieux libéraux d'avoir renié M. Taschereau; mais personne ne lui reproche d'avoir renié M. Tedy Bouchard. M. Taschereau n'était que son prédécesseur, M. Bouchard était son bras droit.

Un parti ministériel, quel qu'il soit, se compose toujours de mécontents: ministères mécontents de n'avoir pas la portefeuille qu'ils souhaitent, députés mécontents de n'avoir aucun portefeuille, chef mécontent de n'avoir pas pu donner les portefeuilles à ceux à qui il l'aurait voulu.

On se propose de déposer le fanal de l'ancien procureur général au musée, à côté des breeches de M. Vautrin et de la dépouille d'un certain M. Fernand Rinfret, homme politique dont se souviennent peut-être les anciens.

Ce nouveau parti se donne une tâche ingrate: on n'a jamais constitué de fascisme avec des chefs en vaseline.

On dit qu'un ancien chef politique a reçu le 17 août au soir ce télégramme d'un certain Henri IV: "Pends-toi, brave Crillon, nous avons vaincu et tu n'étais pas là."

Pour préparer la revanche, le parti libéral songerait à fonder des journaux en province; on parle de la *Voix de Terrebonne*.

Le Grincheux

A la Sûreté provinciale

Il est rumeur, dans certains milieux bien informés, que Me Raymond Roche, avocat au Barreau de Montréal, serait appelé par le prochain gouvernement à assumer la direction de la Sûreté provinciale. Me Roche détient le grade de major dans la milice active et il est considéré dans ce district comme l'un des officiers canadiens-français les mieux qualifiés.

"Le gouvernement de la province devra resserrer les liens entre Louisianais et Canadiens" (M. Grégoire)

M. Grégoire, maire de Québec, fait cette suggestion au cours d'un dîner offert hier aux Acadiens de la Louisiane — Pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré — Visite de la ville — Réceptions à l'archevêché et chez le lieutenant-gouverneur

Québec, 22 (D. N. C.).—Les Acadiens de la Louisiane étaient à peine arrivés en notre ville, hier, qu'ils nous quittèrent pour continuer leur randonnée à travers le continent américain. En effet, une journée seulement dans la vieille capitale, ce n'était pas assez et on peut dire qu'ils n'ont fait que passer. Mais leur passage a été, comme un rayon de soleil par une journée nuageuse.

Les délégués du demi-million d'Acadiens qui habitent la Louisiane, descendants des proscrits de 1755, ont été bien accueillis par la population de Québec qui leur a ouvert ses bras et son cœur. Ils ont reparti, au cours de la nuit, en se proposant de nous revenir et en nous disant aussi qu'ils nous attendront prochainement. La suggestion qu'a faite Son Honneur le maire Grégoire, au dîner, au Kent, a été reçue avec enthousiasme par tous. Cette suggestion, qui permettrait la réalisation partielle du vœu si chaleureusement exprimé par les Acadiens de la Louisiane, est la suivante:

"Je me demande, dit M. Grégoire, si le gouvernement de la province de Québec, par l'intermédiaire de nos sociétés nationales, ne devrait pas contribuer à resserrer les liens entre Louisianais et Canadiens, et le maire de Québec ajoutait: "Ce serait probablement une manière de justifier son titre de gouvernement national."

Les manifestations qui ont marqué la journée d'hier ont été organisées par un comité des représentants de trois sociétés québécoises, comité constitué comme suit: d'abord, la société acadienne d'Assomption; M. Bona Dus-sault, président, Narcisse Savoie et J. Gaudreau, anciens présidents; la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec; M. J.-Ernest Drolet, président, et M. J.-A. Paradis, ancien président, et M. Jean-Thomas Perron, président, la Société des Arts, Sciences et Lettres; M. le col. G. Ernest Legaré, président, et le lieutenant Legaré, ancien président. Ce comité avait, comme président, M. le colonel Marquis et, comme secrétaire, M. J.-T. Perron, de l'Action catholique, qui tous deux avaient fait le voyage de la Louisiane en 1931. Un sous-comité de dames

était sous la présidence de Mme Jules Girouard et S. H. le maire Grégoire avait accepté la présidence d'honneur au comité.

A Sainte-Anne de Beupré

Arrivés hier matin, les Acadiens de la Louisiane se sont immédiatement dirigés vers le sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Le trajet, le long de la côte de Beupré, les intéressa beaucoup. A Sainte-Anne, il furent reçus à la gare par le R. P. Patrice Leblanc, C.S.S.R., directeur de la paroisse. Ils se rendirent en procession à la basilique, où le Père Leblanc leur a souhaité la bienvenue. La messe a été dite ensuite par M. l'abbé Lachapelle, curé de Léonville, Louisiane. Au cours de la messe de nombreux voyageurs se sont approchés de la Sainte Table.

Après le déjeuner pris en commun les Acadiens, sous la direction du Père Leblanc, firent la visite de la basilique, de la chapelle-souvenir, de la Scala Sancta, etc. Après un salut du Saint-Sacrement et la vénération de la relique, les Louisianais sont remontés en voiture. Ils se sont arrêtés aux chutes Montmorency et se sont rendus au Kent House, pour le dîner.

Dîner au Kent House

Le dîner a eu lieu sur le balcon, sous la présidence de M. Narcisse Savoie, de la Société nationale acadienne d'Assomption. A la fin du repas, S. H. le maire de Québec a souhaité la bienvenue aux visiteurs, au nom de la ville de Québec, et Mgr Camille Roy, au nom de l'Université Laval et du séminaire de Québec. M. Dudley Leblanc et M. l'abbé Lachapelle ont répondu.

M. Grégoire dit que la population de Québec apprécie fort le passage de ses cousins et cousins de la Louisiane. Evangéline d'Acadie et Baptiste du Canada, dit-il, aiment de plus en plus à se rencontrer. Leurs fréquentations sont très recommandables, car elles peuvent servir fort heureusement la cause française en Amérique.

Le grand arbre français d'Amérique, dit encore M. Grégoire, a besoin, pour se développer, de la coopération morale de tous les groupes

pements d'origine française. M. le maire fit ensuite la suggestion rapportée plus haut.

M. Dudley Leblanc, directeur du groupe Louisianais, dit que le deuxième pèlerinage des Acadiens de la Louisiane au pays des ancêtres (l'Acadie et le Canada) était si populaire que les organisateurs ont dû refuser 121 demandes. Il remercie le maire de Québec de sa bienvenue cordiale et il dit que sa suggestion en vue de resserrer les liens entre Louisianais et Canadiens lui agréait en tous points. Le but du voyage qu'il dirige est de créer les relations et l'amitié qui auraient dû toujours exister entre les deux groupes. Et il invite les Canadiens à venir rendre aux Louisianais leur visite.

Mgr Camille Roy

Mgr Camille Roy, parlant surtout comme supérieur du séminaire de Québec, qui aux 17e et 18e siècles, envoya de nombreux prêtres en Louisiane, dit qu'il y a entre la Louisiane et le séminaire de Québec des liens séculaires. Il rappelle ensuite quelques souvenirs du voyage de 1931, en Louisiane, et il loue la belle œuvre de survie acadienne que poursuit, là-bas M. l'abbé Lachapelle.

S'adressant ensuite aux Louisianais, il dit: Vous êtes ici pour la première fois, mais il me semble vous revoir, tant vous ressemblez aux Evangélines de 1930 et de 1931. Vous leur ressemblez non pas tant par le costume que par les qualités de la race dont on peut voir la flamme dans vos yeux, la grâce sur vos visages et l'intelligence sur vos fronts.

C'est pour affermir votre fidélité aux traditions de la race acadienne que vous êtes venus, chers Acadiens de la Louisiane, en Acadie et au Canada français. Vous nous êtes venus, non pas en touristes, mais en pèlerins, en pèlerins qui savent qu'ils ont à remplir, là-bas une mission et une œuvre: la survie acadienne. Nous voulons, avec vous coopérer à cette œuvre en travaillant à la survie de la race française en Amérique.

(Suite à la page 3)

actualité

Sur les bords du St-Maurice

La Mauricie, cette région industrielle et giboyeuse dont le charme vibrant et l'activité intense vient à peine d'être révélés au grand public, est doublement à l'honneur, de semaine.

D'abord, le petit pays trifluvien depuis la fondation des Trois-Rivières, a allongé patiemment la liste de ses découvreurs, de ses pionniers, de ses héros, peut-être désormais, d'être le berceau du nouveau premier ministre de la seule province catholique et française du Dominion, puisque de ses fils les plus fidèles, Maurice Duplessis, vient d'être élu au pouvoir par la volonté populaire; succès personnel d'autant plus éclatant que le prestige du chef a joué pour une bonne part dans les victoires remportées dans dernières élections provinciales par les candidats de libé-ri-été de la Mauricie.

Les occasions se multiplieront, cours des mois à venir, de par du député provincial des Trois-Rivières, devenu premier citoyen de la province, depuis lundi.

Vous voudriez surtout signaler, d'abord, un autre événement important, dans un tout autre domaine, qui attire présentement l'œil sur la Mauricie. C'est l'événement — la course en canot sur Saint-Maurice — qui a été l'occasion de la Mauricie à l'étranger.

L'idée du Syndicat d'Initiative n'est sans doute pas absolument nouvelle, aux Trois-Rivières; car les populations maritimes et même de nombreux groupes de Montréalais ont déjà eu l'occasion d'admirer les films que M. l'abbé Albert Tessier a tournés d'un bout à l'autre de la Mauricie. Nous ne dirons pas que le concours cinématographique du Syndicat d'Initiative complète l'œuvre accomplie dans ce domaine, comme dans bien d'autres, par l'abbé Tessier; mais il étend, pour ainsi dire, à une plus vaste foule de curieux, que doit susciter une région aussi fertile en ressources naturelles de toutes sortes que la Mauricie. Pour cette belle propagande, le Syndicat d'Initiative mérite des félicitations et il a le droit de voir le plus grand succès couronner son original concours.

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

Le Canada, l'Italie et la morue

On nous communique un document qui ne manque pas d'intérêt. C'est une lettre du commissaire canadien du commerce à Milan à l'un de nos amis du Canada, à propos de l'exportation en Italie de la morue canadienne.

Ce commissaire, M. Muddiman, écrivait donc, à la date du 21 juillet:

Cher Monsieur, J'ai votre lettre du 8 juillet et je regrette de vous dire que, si les sanctions lors de leur application ont été suivies de mesures de la part du gouvernement italien destinées à empêcher les importations de pays sanctionnés, ces mêmes mesures n'ont pas été annulées quand ces sanctions ont été levées. Jusqu'au moment de la signature d'un nouveau traité de commerce entre le Canada et l'Italie, je crains beaucoup que les exportations canadiennes rencon-

trent des obstacles quasi insurmontables. Après la signature d'un tel traité, il faudra tenir compte que, en ce qui regarde la morue, l'Islande a eu le champ libre pendant près d'un an et a pris une position sur le marché italien qu'il sera difficile d'ébranler.

Pour le moment, le gouvernement italien ne paraît pas disposé à encourager les importations canadiennes et n'accorde pas le permis d'importation nécessaire.

A tout événement, vous pouvez être assuré que nous avons l'œil ouvert et que nous ne laisserons pas passer une occasion de coopérer avec vous comme par le passé.

Les conséquences de cet état de choses, l'un de nos correspondants qui a pris connaissance de la lettre de M. Muddiman — et qui connaît particulièrement la situation en Gaspésie — les résume en quelques phrases.

Cette lettre établit que nous ne pouvons vendre notre morue sèche en Italie, je dois dire qu'il n'y a pas d'autres débouchés payants pour notre morue. La Grèce a un traité de commerce avec Terre-Neuve qui envoie une partie de son poisson aux Grecs; il ne faut pas songer à en expédier au Brésil, excellent marché autrefois, mais à présent la monnaie est instable, etc.; il ne faut pas songer à l'Espagne, bon marché autrefois, ni au Portugal, bien que la Compagnie des Robins en expédie un peu là et bien que des négociants n'aient écrit pour en avoir, car pas de lignes directes de bateaux entre le Canada et ce pays, et ainsi les dépenses pour le transport trop considérables pour des particuliers. Nous envoyons la morue de qualité inférieure aux Antilles, qui n'ont pas besoin ni de la numéro 1 ni de la numéro 2. C'est pourquoi depuis l'année 1935, c'est un désastre pour la Gaspésie que la perte du marché de l'Italie. Ainsi il y a beaucoup moins de pêcheurs que les années passées.

Cependant les importateurs d'Italie peuvent acheter notre morue qui est la meilleure du monde entier.

Mes députés fédéraux auraient mieux fait de s'occuper de leurs affaires que de se mêler de la politique provinciale!

Il faudrait une entente d'Ottawa avec l'Italie et le plus tôt possible, car les pêcheurs espèrent leur première morue en septembre, et même un peu avant cette date.

On voit quelles ont été les conséquences de notre participation à la politique des sanctions.

Nous ne pouvons que faire écho au vœu de notre correspondant: que, le plus tôt possible, Ottawa s'entende avec l'Italie pour redon-

L'accalmie

Au temps de Durham

V - L'ingénieur constructeur impérial

Le désaveu de l'Ordonnance du 28 juin brise les rêves de restauration canadienne de lord Durham; s'il ne s'était pas produit, entraînant la démission, le départ précipité de l'ingénieur-constructeur avait eu l'occasion d'user de ses pouvoirs extraordinaires, de légiférer, d'appliquer ses théories, le Canada aurait-il recouvré la paix plus tôt? Aurait-il plus vite repris son élan vers la prospérité et l'harmonie?

Non, et la seconde révolution se serait sans doute produite quand même. Le lord haut-commissaire n'est pas équipé pour bien résoudre les problèmes canadiens. Chez lui, à côté du réformiste sincère, se tient le proconsul impérial. Le premier découvre les défauts ou l'absence des institutions, les abus ou le négligé; mais c'est le second qui crée ou remodèle la constitution des lois et les corps publics. Aucune idée ne l'obsède autant alors que celle de l'empire et celle de la supériorité de la nation à laquelle il appartient; pour elle et pour lui, il se rend jusqu'au jacobinisme, jusqu'au sacrifice d'une race.

Toute la conduite de lord Durham au Canada est ainsi marquée d'un illogisme profond. D'un côté, le lord haut-commissaire constate très vite l'importance fondamentale du conflit de race dans la Basse-Province. Que de phrases nous pourrions relever à cet effet dans la réponse du 9 août et dans les parties correspondantes du rapport.

«...Durant ces dernières années, dit-il, ils (les Canadiens) se sont servis du régime représentatif à la seule fin de maintenir leur nationalité contre l'intrusion progressive de la race britannique...»

Il veut «conserver ces anciens usages et cette nationalité distincte pour la défense desquels ils ont combattu tant d'années... La matière du conflit, c'était, non la nature du lien avec la constitution, ni les abus de nature pratique qui affectaient toutes les classes du peuple, mais simplement les institutions locales et coutumes d'origine française que les Anglais tentaient de détruire et les Canadiens, de conserver.»

Et il revient sur le sujet avec une telle abondance d'expressions qu'il semble bien impossible de rien lui apprendre sur la résistance souplée de cet élément. Les dangers qu'il présente au législateur, l'énergie, la violence ou la patience des

réactions qu'il éveille. La profondeur des oppositions qu'il suscite, sur la force en un mot qui dure, persévère, qu'aucune puissance, semble-t-il, ne peut éteindre et étouffer.

Mais d'un autre côté, lord Durham ne projette point le passé dans l'avenir, il n'imagine point le futur avec une mémoire qui se souvient de l'histoire. Ce facteur ethnique dont il exagère même l'importance, l'oublie aussitôt qu'il prépare sa législation. Un autre aurait toujours appréhendé un conflit dont il aurait ainsi constaté les ravages. Mais lord Durham l'ignore aussitôt qu'il se met à construire; il n'en tient nul compte dans les plans qu'il trace. Il ne voit point que son programme comporte plus de danger encore que la situation du passé pour la race canadienne la plus nombreuse, et qu'il provoquera des luttes plus âpres que celles dont il a inventorié les dégâts. Enfin, il ne constate point que ses idées d'annexion anéantissent le pays dans une guerre civile latente. Car pour appliquer les mesures dont son esprit surabonde, une armée anglaise devrait camper en permanence sur les rives du Saint-Laurent.

Voici, par exemple, la constitution qu'il propose à son gouvernement et que son autorité imposera. Cette union législative, comme celle de 1822, comme toutes les autres que l'on ébauche de part et d'autre, vise une fin précise: angliciser les Canadiens français, c'est-à-dire préparer leur disparition comme entité ethnique distincte. La menace ne reste point dans le vague; elle se revêt d'une forme concrète.

Croit-il qu'en face d'un danger aussi pressant, les Canadiens français soudain vont abandonner toute résistance? Si le Parlement britannique n'avait pas modifié le projet du haut-commissaire de façon à assurer aux deux provinces et pour ainsi dire aux deux nations une représentation égale, un équilibre risqué; si nos ancêtres avaient vu le nombre des députés anglais augmenter sans cesse et former une majorité compacte contre les députés de leur race, légiférer sans tenir compte des volontés françaises, poursuivre une politique d'extinction, d'anglicisation, se seraient-ils soumis sans résistance? On imagine volontiers la violence de leur réaction par la violence du conflit qui a précédé les deux rébellions. Seule la représentation égale contre

laquelle s'élevait d'avance lord Durham épargne au pays des luttes encore plus dangereuses que celles dont il avait été témoin jusque-là.

Mais ce n'est pas tout. Dès son arrivée au Canada, le lord haut-commissaire songe à tout remodeler. Il se met au travail avec une zèle et une activité fébriles. Administration, éducation, mode de tenure des terres, enregistrement des transactions immobilières, législation, organisation de transport, rien n'échappe à son œil vif; et ce qui n'existe point, il veut le créer de toutes pièces; les institutions municipales, par exemple. Et ces œuvres, leur application le sceau de son idée maîtresse: l'anglicisation lente des Canadiens français leur disparition graduelle, leur assimilation. Et les hommes qui travaillent sous sa direction, Charles et Arthur Buller, Wakefield, suivent les indications du dictateur et présentent des conclusions qui renforcent les siennes.

Quelques fois lord Durham ne semble pas savoir que ces questions soulèvent le problème de race, qu'elles plongent toutes leurs racines dans le conflit de race, qu'elles en sont imbibées et saturées, et que si aucune solution n'a été appliquée, c'est justement parce que les deux peuples en présence ont su se faire échec mutuellement et immobiliser ainsi le statu quo. L'une manœuvre par l'intermédiaire de la Chambre d'assemblée, l'autre, par l'intermédiaire des deux Conseils et du gouverneur; leurs vœux contradictoires s'annulent, les lois indésirables ne s'inscrivent point dans les statuts, la réforme ne s'accomplit pas, les abus subsistent.

Voici, par exemple, la grosse question des terres de l'Etat. A cette époque, elle présente un aspect si grave que l'on ne peut s'empêcher d'y voir l'une des causes principales de la révolution de 1837. L'enquête de Charles Buller et le rapport du lord haut-commissaire déblatèrent une plaie au flanc de la colonie.

Au premier abord l'esprit se refuse aux conclusions de ces deux hommes; il croit à des exagérations; il ne veut pas accorder le sens entier de phrases aussi stupéfiantes que les suivantes: "Dans toutes les colonies jusqu'en ces derniers temps, et dans quelques-unes d'entre elles, jusqu'à maintenant, il est très difficile ou bien presque impossible pour une personne du commun d'obtenir une partie quelconque du domaine public... Les difficultés, équivalent souvent à une impossibilité, que rencontrent les personnes de peu de poids, si elles voulaient acquérir des

(Suite à la page 2)

Au temps de Durham

(Suite de la 1ère page)

terres pour vraiment les défricher... Les obstacles insurmontables qui s'opposaient à l'achat de terres de basse condition... Et les formalités de toute sorte... Et les formalités de toute sorte... Et les formalités de toute sorte...

Le fait énoncé par de telles phrases est si invraisemblable que seule une étude du... Administration provinciale... centralisée, formalité... nombreuses et compliquées, monopolisation des terres par des spéculateurs, ces facteurs réunis formaient en effet un réseau si serré que les immigrants et les Canadiens ordinaires ne pouvaient passer au travers.

Dans des pages de tout premier ordre, le réformiste qu'est lord Durham attaque l'un après l'autre et avec le plus libre franc-parler, ces maux graves. Il explique que le domaine public appartient à la Couronne anglaise. Nommés par le lieutenant anglais, des fonctionnaires en disposent suivant les instructions des lords du Trésor et du Secrétaire d'Etat pour les colonies. Aucune loi, soit anglaise, soit canadienne, n'entrave leur liberté et ne règle les conditions des ventes ou des dons.

Elle Sa Majesté, sauf des exceptions temporaires et partielles, n'est pas ses fonctionnaires dans toute la province; "il était possible, dit Charles Buller, d'acquiescer le droit d'occuper des terres si ce n'est à la suite d'un demande personnelle adressée au gouverneur, à Québec. Et même si l'on pouvait acquiescer un droit incomplet et conditionnel à occuper une terre, par l'intermédiaire d'agences locales, ce n'est qu'au siège du gouvernement à Québec que l'on pouvait se procurer un titre satisfaisant à une terre. Pour la majorité des colons, cette formalité équivalait à un refus absolu de concession, parce que les dépenses d'un voyage dans la capitale de la province, et le séjour au même endroit durant le temps nécessaire pour obtenir une concession ou un titre, s'élevaient à un plus haut montant que le prix d'achat. Ajouter à ceci que le temps dépensé pour entrer en possession des lettres patentes, même si l'on se servait d'un agent, couvrait une moyenne de quinze mois".

Ces difficultés d'ordre administratif s'ajoutent à d'autres plus graves encore. Faute de lois organiques, les modifications au régime se multiplient sans cesse. "Dans les colonies de l'Amérique du Nord, dit lord Durham, aucun système n'a jamais existé. La plus grande diversité et les modifications les plus fréquentes semblent avoir constitué la règle... Sous un aspect seul, l'uniformité a régné: partout, la plus grande prodigalité s'est produite, de sorte que dans toutes les colonies, et dans toutes les régions pres- de chaque colonie, le gou-

vernement a aliéné en faveur de concessionnaires une quantité de terre plus considérable, et beaucoup plus considérable que ceux-ci pouvaient à cette époque, ou peuvent maintenant cultiver".

"Qu'arrive-t-il donc? Ce sont les spéculateurs qui, avec la connivence parfois criminelle des plus hauts fonctionnaires, mettent la main sur le domaine public. En un jour, toute l'île du Prince-Edouard a été concédée à une soixantaine d'entre eux; résidant en Angleterre, ils ne dépendent pas un sou pour établir des colons, ils résistent aux efforts de la Chambre locale qui veut toute l'expansion de la colonie entravée, et attendent une plus-value pour revendre avec de gros profits.

Dans la Basse-Provence, la situation n'est pas beaucoup meilleure. "Un favoritisme grossier, dit lord Durham, a prévalu dans la disposition des terres publiques". L'histoire de cette prodigalité n'a pas encore trouvé d'historien. Mais les faits que l'on peut recueillir ici et là frappent de surprise. "On pourrait presque soutenir, dit lord Durham, que le gouvernement a aliéné toutes les terres publiques du Haut-Canada. Et dans le Bas-Canada, sur les 6,169,953 acres de terres arpentées, on en a concédé ou vendu près de 4,000,000; et des réclamations pour 500,000 acres sont indisputables bien qu'elles ne soient pas encore accordées." Et le lord haut-commissaire énumère les nombreux cas de concessions aux loyalistes, aux militaires qui n'en profitent point et revendent aux spéculateurs; le gouverneur Milnes reçoit près de 48,000 acres, M. Cushing et un autre, plus de 100,000, et 66,242 acres, en Gaspésie, changeant de main d'un coup; à la suite de manœuvres frauduleuses qui auraient conduit leurs auteurs devant les tribunaux criminels si ces personnes n'avaient pas fait partie des hauts cercles de fonctionnaires et de conseillers. 1,457,209 acres tombent dans les serres des "chefs et associés" qui violent ouvertement les règles alors établies. Puis des compagnies anglaises se mettent à leur tour sur les rangs et elles achètent des domaines.

Et tous ces concessionnaires, ils suivent l'exemple des propriétaires de l'île du Prince-Edouard; ils ne dépendent pas un sou pour mettre ces vastes territoires en valeur; ils attendent dans l'immobilité une plus-value lente à se produire. "Dans la Basse-Provence, dit lord Durham, sauf quelques cantons voisins de la frontière que des squatters américains ont comparativement bien peuplés malgré les propriétaires, on peut dire que les dix-neuf vingtièmes de ces concessions ne sont pas encore défrichées et sont demeurées à l'état sauvage partiel."

Quel est le résultat de cette prodigalité et imprévoyante administration? Tous le connaissent: "placer de grandes étendues de terre en dehors du contrôle de l'Etat, mais les conserver en même temps à l'état inculte"; les cultivateurs "sont empêchés de choisir les sols les plus fertiles et les locations les plus avantageuses... des déserts s'interposent ainsi entre les colons industriels; les difficultés naturelles des communications s'accroissent grandement; les habitants ne sont pas seulement disséminés sur de vastes espaces, mais ils sont encore séparés l'un de l'autre par des solitudes impassables".

Bref, ces concessions incultes posent des blocs de forêt intouchables, au sol souvent très fertile, des tampons contre l'invasion des colons; elles agissent à la manière d'une épaisse muraille d'arbres que la civilisation ne peut franchir. Qui, en effet, construira et entretiendra des routes au travers de ces savanes, de ces déserts boisés, qui ira s'exiler au delà de ces réserves, loin des villages et de tout? Concessions massives aux spéculateurs, impossibilité presque absolue d'obtenir l'octroi d'une modeste terre, expliquent le phénomène extraordinaire des "squatters", ces gens qui s'établissent à leur fantaisie, sans en demander la permission à personne, sur le premier lopin qui leur convient. "Dans toutes les provinces de l'Amérique du Nord, dit Charles Buller, une partie très considérable de la population se compose de "squatters"; une partie non petite des vrais colons est formée de personnes qui ne possèdent aucun titre pour le sol qu'ils cultivent".

Puis l'émigration sévit et déjà dans ces jours lointains: Canadiens français, immigrants, Anglais du Canada franchissent la frontière en nombre respectable. Et le lord haut-commissaire cite sur ce point certaines statistiques que n'imprime le quel journaliste, depuis un siècle, aurait pu inclure dans l'un des nombreux articles qu'il écrit chaque année sur cette question toujours d'actualité.

Alors le réformiste qu'est lord Durham bout d'impatience devant ces maladroites, ces abus, ces excès qui compromettent gravement l'économie des Canadas. Avec son verbe parleur de grand seigneur, il dépose une lourde corbeille de blâmes sur la table du gouvernement anglais. Mais, d'un autre côté, le second personnage que l'on trouve dans cette individualité puissante, l'impérialiste, entreprend de corriger la situation. C'est lui qui recom-

mande au gouvernement anglais de conserver l'administration de ces terres, et d'en disposer au bénéfice de l'Empire. Les commissaires impériaux qui en dirigeraient la vente déposeraient leurs rapports devant le parlement impérial et résisteraient aux tentatives de l'opposition; mais, à Londres, ils ne dépendraient pas du ministre des Colonies, mais bien du secrétaire d'Etat. Car lord Durham veut combiner la vente de ce domaine avec un régime d'immigration et de colonisation anglaises, sur la plus grande échelle possible, pour "notre population de surcroît"; il pense à augmenter le nombre des consommateurs des produits manufacturés britanniques, et le nombre des producteurs qui subviendront aux besoins de l'Angleterre. De la part du Haut-Commissaire, ce plan renferme d'abord beaucoup d'illusions. Car, comme le dit Sir P. Lucas, "donner des institutions de liberté, mais en même temps garder l'administration du sol et des revenus qui en découlent, ne présentait pas autre chose qu'une contradiction dans les termes".

Et les Canadiens français, quelle est leur part dans ce programme? Rien. Pourtant lord Durham n'a pas d'excuse: il connaît et leurs désirs, et leurs besoins; et il exprime les uns et les autres avec son ordinaire bonheur d'expressions. "Les Canadiens français, dit-il, "considèrent la province comme le patrie; ils ont le sentiment de l'Angleterre, de la considérer pas comme un pays à peupler, mais comme un pays déjà habité...; leur premier soin est de "sauvegarder les intérêts et les sentiments de la race anglaise des habitants". En d'autres termes, et suivant d'autres auteurs, les Canadiens français voient dans la Basse-Provence "leur territoire national", parce qu'ils "doivent demeurer un peuple distinct". Et la Chambre d'Assemblée connaît ces aspirations et les a exprimées.

D'ailleurs, sous ces aspirations, des besoins urgents se font jour. Dans son rapport, à la page 23 de l'édition Lucas, le Lord Haut-Commissaire cite lui-même l'une des constatations d'une commission de la Chambre d'Assemblée instituée en 1826; et il répète après elle que la population des seigneuries a quadruplé depuis 1784, tandis que le nombre des bestiaux n'a que doublé et que l'étendue des terres en culture n'a augmenté que d'un tiers. "Les plaintes d'indigence sont continuelles, et l'on admet de toutes parts l'appauvrissement d'une grande partie de la population."

Le Lord Haut-Commissaire sait tout ce qu'il faut savoir. Il sait que les Canadiens français ont commencé à diviser et à subdiviser leurs terres; que les anciennes terres, mal cultivées, s'épuisent graduellement; que l'émigration vers les Etats-Unis sévit, qu'elle a commencé de se creuser de lit profond, par où s'engouffreront de telles vagues de population; il prévoit même, si des conditions identiques continuent à régner, un appauvrissement canadien-français semblable à celui de l'Irlande. Enfin, il note au passage, dans quelles conditions le cultivateur canadien français colonise: il lui faut l'église, le curé, la paroisse.

Mais, on le voit bien, lord Durham n'établit pas le lien entre cette situation économique, agricole et sociale des Canadiens français et les abus qu'il vient de signaler; il ne semble pas s'apercevoir que tous les facteurs qu'il a énumérés: monopolisation, formalités compliquées et nombreuses, absence de bureaux des terres partout ailleurs qu'à Québec, oubli complet des petites gens, c'est-à-dire des colons, ont joué dans leur cas, et avec plus de force que dans le cas des immigrants ou des Anglais du Canada; car ils ne savaient point, eux, la langue des bureaux, la langue de cette administration, et ils rencontraient certainement plus de difficultés à mettre les rouages en marche.

Alors, il attribue leur stagnation économique à l'absence d'esprit d'entreprise, au manque de vigueur et de force, d'intelligence et de savoir-faire. Comment a-t-il pu aboutir à cette conclusion? Comment ne s'est-il pas rappelé qu'après avoir étudié le régime, conduit une enquête approfondie, analysé les statistiques, lui-même et Charles Buller avaient conclu unanimement tous deux à l'impossibilité pour le type ordinaire du colon de se faire octroyer un lopin de terre pour s'y établir?

Alors, il ne propose rien pour le Canadien français; il n'organise et ne conseille rien pour son expansion et pour son avenir. Il ne suggère point de jeter à ces jeunes gens les terres publiques de la province que les spéculateurs ont presque toutes monopolisées. Et, surtout, reportant son regard sur l'avenir, il n'imagine point que les Canadiens français auront bientôt besoin de toute la province, de tout le sol arable qui s'y trouve, de tous les récolins où peut pousser une bonne récolte; il ne constate point non plus l'urgence absolue, immédiate, d'une grande politique de colonisation et d'une grande politique d'agriculture, toujours négligées l'une et l'autre au milieu de la bataille la plus importante qui se livre dans le domaine constitutionnel. Son silence sur ces points importants ne manque pas de naturel cependant; comment s'occuper du progrès économique d'une race que l'on veut angliciser et pour ainsi dire détruire? La pensée de lord Durham est tout entière absorbée par les problèmes anglais qui remplissent son esprit et par les questions impériales auxquelles il veut donner une solution.

En matière d'éducation, le Lord Haut-Commissaire se montre beaucoup plus réservé. Après une revue historique au cours de laquelle il ne semble point très bien comprendre le jeu des facteurs race et religion, il se contente d'exprimer l'espoir "que l'établissement d'un gouvernement populaire puissant dans cette province conduirait bien vite à l'introduction d'un système général et libéral d'éducation publique". Tout le rapport de lord Durham et celui d'Arthur Buller éclaircissent cette phrase. Ce dernier a conduit l'enquête éducationnelle et voici quelques-unes de ses phrases: "Un système d'éducation publique général et libéral... conduirait énergiquement et vite aux deux grands buts nationaux que nous devons avoir en vue: unir les deux races et angliciser les Canadiens... A moins que le principe

d'anglicisation ne soit adopté sans équivoque et appliqué avec énergie, toutes ces propositions sont inutiles... A moins que la colonie ne soit anglicisée, ce n'est pas la peine de la garder. La majorité française de la province, on doit l'entreprendre, on doit l'entreprendre maintenant, et avec vigueur, et ouvertement, et avec continuité. Toute institution nouvelle donnée à ce pays doit être subordonnée à cette fin; et plus vite elle sera appliquée, plus courte sera la lutte et plus prochaine la récompense."

Sur ce terrain, lord Durham voudrait avancer rapidement. Mais il sait que le clergé catholique s'oppose à son système; et le clergé s'étant montré loyal pendant la révolution, lord Durham ne veut pas maintenant le contrarier. De même, les églises protestantes préfèrent une éducation qui portera la marque de leur religion. Alors le plan détaillé d'Arthur Buller reçoit en principe l'approbation entière du Gouverneur. Mais si, quant à l'application, l'heure propice n'a pas sonné; peut-être l'avenir se montrera-t-il plus favorable?

Les mêmes tendances énergiques se marquent dans l'enquête conduite sur les institutions municipales de la Basse-Provence. Ces institutions manquent partout, même à Québec et à Montréal où elles ont existé pendant un certain temps. De 1791 à 1838, la Législature s'est occupée très souvent de petits problèmes locaux qui ne sont pas de son ressort; une décentralisation s'impose pour la bonne administration du pays. Des corps municipaux exécuteraient beaucoup mieux sans doute les petits ouvrages d'intérêt local, ils verraient mieux au maintien de l'ordre, ils apporteraient plus facilement ces améliorations dont la nécessité n'est point visible de loin.

Mais lord Durham tient à l'établissement de municipalités parce que, à son avis, ces institutions portent la marque du caractère anglo-saxon et de son génie. Pour un peuple, les adopter c'est déjà s'angliciser jusqu'à un certain point; quand elles s'éleveront dans toute la province, celle-ci présentera un aspect anglo-saxon; elle s'entraînera mieux à l'exercice du gouvernement responsable, autre invention anglo-saxonne. Sur ce point comme sur les autres, les auxiliaires que lord Durham a choisis reflètent ses idées personnelles, et son idée maîtresse: assimilation, anglicisation. Personne ne s'en cache, avec un ensemble parfait, on prépare de toutes les façons la disparition de la race française.

Et d'ailleurs, lui, le Haut-Commissaire, et les membres de sa mission, et les Anglais du temps au Canada, ils ont tous d'eux-mêmes une opinion exagérée. L'orgueil national souffre à cette époque d'une telle hypertrophie qu'elle devient la cause de presque tous les troubles politiques qui bouleversent la colonie; il inspire pour les Canadiens français ou bien cette commisération, cette pitié de haut qui appellent le sourire; ou bien ce mépris hautain de lord Durham qui aboutit à une condamnation et induit à des erreurs politiques manifestes et patentes. Et le bon sens suscite des vengeances. Une mesure de justice à l'égard de ces Canadiens français qu'il tente de détruire, ne devient-elle pas, par exemple, et d'une façon directe, la cause de la perte de lord Durham? N'est-ce pas elle qui l'empêche ensuite de mettre à exécution ses desseins?

Ce gouverneur général, malgré le désaveu et malgré l'abandon du cabinet Melbourne, est un adversaire dangereux pour la race française. Dangereux par son intelligence et l'étendue de son esprit: à deux reprises, en menant d'abord à bien dans son pays, des mesures vitales de réforme, puis en donnant le gouvernement responsable aux colonies, il accomplit oeuvre histo-

rique de grande envergure. Malgré la censure de la Reine qui le frappe dans la dernière période de son séjour, l'Angleterre adopte plusieurs des propositions qu'il soumet pour l'administration du Canada. Sa carrière dans notre pays est donc brisée à temps. Un règne plus prolongé aurait peut-être rectifié certaines idées formées trop à la hâte. C'est possible. Mais les pensées d'anglicisation qu'il nourrit, ses intenses préoccupations impériales auraient certainement entraîné des événements funestes s'il avait conservé pendant deux ou trois ans l'autorité absolue dont il se croyait revêtu et s'il avait légitimé avec l'abondance et la rudesse de ses dernières dépêches canadiennes donné une idée. Faute du désaveu, il est permis de croire que la révolution de 1838 aurait éclaté quand même, quelques mois plus tard, peut-être, mais avec une violence redoublée.

Sous certains aspects, le Lord Haut-Commissaire était l'administrateur tout indiqué pour venir au Canada; sous d'autres, nul gouverneur général ne pouvait accomplir plus de mal en si peu de temps. Et son aventure canadienne démontre de façon évidente la petitesse et l'infirmité de l'homme en face des réalités. Continuellement, quelque chose d'important lui échappe, et il conduit les pays comme un pilote aveugle qui donne de durs coups de barre au risque de tout briser.

Léo-Paul DESROSIERS

Déclaration de M. Gaston Pratte

Les émissions radiophoniques du parti libéral

M. Gaston Pratte, de Québec, qui s'est occupé des émissions radiophoniques du parti libéral provincial pendant la dernière campagne électorale, nous écrit pour nous déclarer qu'il n'a pas manqué à ses engagements, comme on l'a prétendu pendant les derniers jours de la campagne.

Lors de la conférence qui réunissait les représentants des deux partis et ceux de la Commission canadienne de la Radio, en juillet dernier, dit-il, l'engagement qu'il a signé avec M. Oscar Drouin, organisateur de l'Union nationale, ne portait que sur les irradiations du dimanche.

S. Em. n'ira pas en Europe

Québec, 22. — Empêché à la dernière minute de diriger personnellement le "pèlerinage canadien au pays des ancêtres et à Lourdes", S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a prié S. Ex. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, de le représenter officiellement au cours du voyage. Le pèlerinage se mettra en route de Québec dans une dizaine de jours.

AMER PICON

La Chaleur La Soif

— par les ardeurs du soleil, il attire et fait disparaître sensation de soif

SAI N AGREAB

26 cc. — 60

Chez J. Donat LANGELIER Ltée 510 est rue Ste-Catherine

Une Création Exclusive!

Vivoir Art Moderne

RICHE MOBILIER DERNIER CRI, UNE CREATION DE LA FABRIQUE DE MEUBLES JACQUES-CARTIER. UN PRODUIT CANADIEN FAIT PAR DES CANADIENS.

Construction des plus solides — sièges à base "web" — Coussins à ressorts — Couvertures en "Tomspan" de haute qualité — Dessus de bras en ébène piqué et faces de bras recouvertes en "reps". Ce mobilier représente le maximum de qualité, beauté et confort.

TRES SPECIAL

\$79.50

Exactement qu'illustré

Le même mobilier avec un fauteuil additionnel, \$27 en plus.

DEUX MORCEAUX SEULEMENT

POELE SEMI-COMBINE AU GAZ ET AU CHARBON

Poêle Semi-Combinié Findlay au GAZ et au CHARBON. — Construit en acier bleu poli résistant à la rouille, avec garnitures nickelées et panneaux des portes émaillés ivroire. La surface de cuisson est polie à la machine. Un très bon four avec thermomètre compensateur. L'attachement à gaz est muni de deux puissants brûleurs. Ce poêle, comme l'indique la vignette, est muni d'une tablette élevée du même fini émaillé ivroire et nickelé.

\$54.00

Accordez votre préférence à une maison 100% canadienne-française, établie depuis trois ans.

GRATIS

Boyau-syphon vide-cuve tel qu'illustré

AVEC CHAQUE LAVEUSE ELECTRIQUE

\$39.95

Cette laveuse est de très bonne marque. — Cuve toute en porcelaine — essoreuse perfectionnée. La quantité est limitée à ce prix bas exceptionnel.

FACILITÉS DE PAIEMENT

HA. 8111*

J. Donat Langelier

LIMITEE

UN SEUL MAGASIN

Radios VICTOR, ROGERS, MAJESTIC, MARCONI, DE FOREST et WESTINGHOUSE. Tous les nouveaux modèles 1937.

510 EST, RUE STE-CATHERINE, COIN LABELLE

REMERCIEMENTS

ROBERT-MARION — Les familles Robert et Marion remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Abel Robert, née Desjardins, décédée le 20 août 1930, à l'âge de 65 ans. Désiré Champagne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

TANGUAY — La famille A.-L.-J. Tanguay remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. A.-L.-J. Tanguay, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles.

NECROLOGIE

BRULOTTE — A Montréal, le 20, à 37 ans, Yvonne Dupuis, épouse de Georges Brulotte.

CORBELL — A Montréal, le 20, à 65 ans, Joséphine Thibault, épouse de Clovis Corbell.

DUBOIS — A Montréal, le 20, à 76 ans, Mathilde Laverdure, épouse de feu Alexandre Dubois.

DULUDE — A Montréal, le 19, à 77 ans, Pierre Dulude, époux en 1res noces de Catherine Dubois et en secondes de Marie Jetté.

GALARNEAU — A Montréal, le 20, Mme veuve Alexandre Galarneau, née Elisabeth Bernier.

GARNEAU — A Montréal, le 19, à 64 ans, Angéline Laroche, épouse de Joseph Garneau.

GOUGNON — A Montréal, le 20, à 78 ans, Mme veuve Philias Gougnon, née Zée Décarie.

JASMIN — A St-Basile le Grand, à 70 ans, Mlle Annie Jasmin.

LAURIN — A Montréal, le 19, Rose St-Aubin, épouse de feu James Laurin.

LEBEAU — A Montréal, le 20, Mlle Anna Lebeau.

LEMARRE — A Montréal, le 20, à 66 ans, Mme Louise Lemarre, née Elisabeth Labadie.

LETOURNEAU — A Montréal, le 19, à 46 ans, Louis Letourneau, époux de Graciele Mallette.

ROCHON — A St-Laurent, le 20, à 39 ans, Caroll, époux d'Yvonne Touchette.

GEO. VANDELAC

Fondée en 1899 Limitée

Directeurs de funérailles

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal Tél. 8Elair 1717

Le POLI à CHAUSSURES

Cartier

"BRILLE PAR SA QUALITE"

Un produit SUPERIEUR contenu dans une boîte NOUVEAU GENRE — plus facile à ouvrir.

Accordez votre préférence à une maison 100% canadienne-française, établie depuis trois ans.

Poli CARTIER Enrg.

10734 Blvd St-Laurent

Tél. DUpont 2500

L.-P. GINGRAS, propriétaire.

ANTIKOR-LAURENCE

Enlève CORRS, VERRUES, DURILLONS, etc.

PHARMACIE LAURENCE

25

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE: BEAU ET FRAIS

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 23 AOUT 1936. 13e Pentec. Du dim. semia. Lever du soleil, 5 h. 10. Coucher du soleil, 8 h. 55. Coucher de la lune, 9 h. 23. Pleine lune, le 2, à 10h. 53m. du soir. Dernier quart, le 9, à 4 h. 5m. du soir. Nouvelle lune, le 16, à 10 h. 27 m. du soir. Premier quart, le 23, à 0 h. 55 m. du matin.

Le ministère Duplessis serait assermenté mercredi prochain

M. Martin-B. Fisher serait trésorier provincial — Qui sera président de la Chambre?

Québec, 22. — Il semble pratiquement assuré que le nouveau ministère d'Union nationale de M. Duplessis sera assermenté mercredi prochain. Le nouveau cabinet se composera tout probablement des ministres suivants: M. Maurice Duplessis, président du conseil et procureur général; M. François-Joseph Leduc, député de Laval, ministre de la voirie; M. Oscar Drouin, Québec-est, ministre des terres et forêts; M. le Dr J.-H.-A. Paquette, LaSalle, ministre de l'hygiène et réformateur de la province, nouveau député qui remplacera ce dernier au secrétariat provincial; M. Martin-B. Fisher, Huntingdon, trésorier provincial; M. Onésime Gagnon, Matane, ministre de la chasse et des pêcheries; M. Henry L. Auger, Montréal-St-Acques, ministre de la colonisation; M. Bona Dussault, Portneuf, ministre de l'agriculture; M. William Tremblay, Maisonneuve, ministre du travail; M. John Bourque, Sherbrooke, ministre des travaux publics; M. J. E. Grégoire, Montmagny, ministre des mines; M. Anatole Carignan, Jacques-Cartier, ministre du commerce; M. Antonio Elie, Yamaska, ministre sans portefeuille; M. Frank Pouliot, Missisquoi, ministre sans portefeuille. On parle aussi de M. Thomas-Cowan, député de Montréal-St-Aurent, et Gilbert Layton, député

de Montréal-St-Georges, comme ministres sans portefeuille. Il est question que M. le Dr Hamel soit aussi président de la Chambre en attendant la formation du Conseil économique dont M. Hamel deviendrait ensuite président. Le Canada annonce aujourd'hui qu'il est tout probable que le premier ministre démissionnaire, M. Adélard Godbout, sera le prochain chef de l'opposition. M. Godbout serait presque décidé à accepter l'une des cinq ou six offres qui lui sont venues spontanément de la part de députés-élus qui seraient disposés à lui céder leur siège. Il aurait répondu à un groupe de représentants de la jeunesse libérale qui insistait auprès de lui pour qu'il conserve la direction du parti: "Si vous y tenez tellement, je crois bien que je vais rester". M. T.-D. Bouchard, aurait déclaré de son côté: "Je crois bien que c'est M. Godbout qui sera le chef de l'opposition à la prochaine session." On dit qu'en pareil cas l'Union nationale ne ferait pas d'opposition au chef du parti libéral s'il possédait sa candidature dans un comté pour aller reprendre sa place en Chambre à la tête de l'opposition libérale. Il est fortement question de la nomination de M. Charles-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire provincial dans le cabinet Godbout, comme juge de la Cour supérieure. M. Bertrand succéderait à feu M. le juge Charles-A. Wilson.

M. Ian Mackenzie parle ferme

Nous sommes des Canadiens ici et nous n'entendons pas que des impérialistes ambulants viennent nous dicter notre politique de défense nationale

Ottawa, 22 (C.P.). — "Nous sommes des Canadiens ici et nous entendons pas que des impérialistes ambulants viennent nous dicter notre politique de défense nationale," a déclaré hier M. Ian Mackenzie, ministre de la défense nationale dans le cabinet King. M. Mackenzie répondait à un discours prononcé mercredi dernier à Toronto par lord Elibank, président de la British Central Chamber of Commerce. Lord Elibank avait affirmé le fait que le Canada ne pourra conserver la neutralité lors de la prochaine guerre parce qu'il des intérêts dans toutes les parties du monde. Il avait affirmé de plus que le Canada ne semble pas douter qu'il est exposé aux attaques aériennes aussi bien que d'importer quel autre pays et qu'il faut songer à organiser sa défense aérienne. M. Ian Mackenzie a exprimé l'avis que lord Elibank aurait dû suivre l'exemple des six ministres canadiens qui ont visité la Grande-Bretagne cet été et qui se sont soigneusement abstenus de se mêler de ce qui ne les regardait pas. Il

a ajouté que le Canada n'est plus une colonie et qu'il est en mesure d'orienter sa propre politique. Le premier ministre d'Ontario, M. Mitchell F. Hepburn, a félicité M. Ian Mackenzie de sa courageuse déclaration. Les autres ministres fédéraux que l'on a interrogés à ce sujet se sont abstenus de tout commentaire. Le ministre fédéral, qui n'a pas tenu de séance depuis le discours de lord Elibank, doit se réunir mardi, mais on ne croit pas qu'il s'occupe officiellement de l'incident. Lord Elibank répond Port-Arthur, 22. (C.P.) — Lord Elibank s'est bien défendu d'avoir voulu dicter au Canada sa politique de défense nationale en apprenant la déclaration du ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie, en marge de ses discours. Il s'en tient cependant à ses affirmations que le Canada ne peut continuer à servir sa neutralité dans l'éventualité d'une guerre et que notre pays est exposé aux attaques aériennes.

Le gouvernement de la province...

(Suite de la 1ère page)

El Mgr Roy termina en invitant les Louisianais à se faire représenter au Congrès de la Langue française qui sera tenu à Québec au cours de l'été de 1937, disant que le congrès sera en même temps un congrès de l'esprit français.

M. l'abbé Lachapelle

M. l'abbé Lachapelle, curé de Bonville, apporte à la population Québec le salut du clergé louisianais qui, dit-il, doit beaucoup à la province de Québec. Il rappelle la visite des Acadiens des Maritimes et des Canadiens français à Québec en 1931, disant que cette visite n'a pas été oubliée en Louisiane où elle a fait un grand bien, voyageurs ayant été des semeurs admirables. Nous sommes ici au centre de la civilisation chrétienne de l'Amérique, dit ensuite l'abbé Lachapelle s'adressant spécialement à ses compagnons et compagnes de voyage. "Québec est la pierre fondamentale de la culture intellectuelle, religieuse et morale. De retour en Louisiane tous, dit-il, se sont les apôtres de la foi catholique française comme de la foi anglaise."

Retour en ville et visite

La délégation des Acadiens de Louisiane et les Québécois qui venaient accompagnés à Sainte-Anne sont revenus à Québec à 2h. sur la visite de la ville qui se fit

M. Édouard Asselin adjoint du procureur général

Québec, 22. — Il est fortement rumeur que M. Édouard Asselin, avocat à Shawinigan, soit nommé assistant du procureur général. Le cardinal Villeneuve, dans sa réponse, après avoir dit que ce retour des Acadiens, venus de la Louisiane, est sûrement significatif, laisse entendre qu'il a l'intention, avant bien longtemps, d'aller voir les descendants des descendants de 1755. Il encourage ensuite les Louisianais à aimer toujours la belle langue française "la langue de nos communs aïeux." Son Eminence dit avoir les difficultés dans lesquelles vivent les Louisianais, mais il leur fait remarquer que les trésors de l'esprit sont

Lord Elibank répond

Port-Arthur, 22. (C.P.) — Lord Elibank s'est bien défendu d'avoir voulu dicter au Canada sa politique de défense nationale en apprenant la déclaration du ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie, en marge de ses discours. Il s'en tient cependant à ses affirmations que le Canada ne peut continuer à servir sa neutralité dans l'éventualité d'une guerre et que notre pays est exposé aux attaques aériennes.

A l'archevêché

La réception eut lieu dans le grand salon. Son Eminence se fit tout d'abord présenter tous les membres de la délégation et eut pour chacun un bon mot qui charma tous les visiteurs. M. l'abbé Lachapelle, se faisant ensuite l'interprète de la délégation, présenta ses hommages à Son Eminence, sollicitant sa bénédiction pour que, dit-il, notre pèlerinage se poursuive sous la protection de la Sainte Vierge. Après avoir exprimé la joie de tous ses compagnons de se voir à Québec et la reconnaissance de tous pour la grande faveur qui leur est faite par Son Eminence, M. l'abbé Lachapelle invita le Primat de l'Église canadienne à venir visiter la Louisiane, disant que cette visite serait sûrement un encouragement dans la lutte pour la survie acadienne et catholique.

Son Eminence le cardinal Villeneuve

Le cardinal Villeneuve, dans sa réponse, après avoir dit que ce retour des Acadiens, venus de la Louisiane, est sûrement significatif, laisse entendre qu'il a l'intention, avant bien longtemps, d'aller voir les descendants des descendants de 1755. Il encourage ensuite les Louisianais à aimer toujours la belle langue française "la langue de nos communs aïeux." Son Eminence dit avoir les difficultés dans lesquelles vivent les Louisianais, mais il leur fait remarquer que les trésors de l'esprit sont

La Russie a souscrit deux cents millions de francs à l'Espagne

Déclaration du président Pereira — Protestations de Berlin contre la propagande radiophonique espagnole — Attitude de l'Italie et de la France — Chez les rebelles

Madrid, 22. (SPA) — Le président du Conseil Giral Pereira a annoncé que les habitants de la Soviétique ont souscrit 200 millions de francs (environ 13 millions de dollars) à la cause qui défend les sociaux-communistes d'Espagne. Il a dit cela dans une allocution de remerciements à Michel Koldzov, l'un des dirigeants de la Pravda, organe du parti communiste de Russie. Il n'a toutefois pas révélé si on a déjà versé à Madrid la somme souscrite. Au sujet des hostilités, le gouvernement madrilène affirme que ses troupes ont gagné du terrain sur plusieurs points. Il paraît que le long du front qui s'étend en forme de croissant sur la chaîne de Guadarrama au nord-ouest de la capitale, on se fortifie de part et d'autre. Les gouvernementaux auraient fait 400 prisonniers sur ce front. En outre, ils auraient notamment défait les révoltés à Navalperal, près Caspe et encerclé la ville de Huesca. De plus, les troupes gouvernementales de la Majorque continueraient d'avancer vers la capitale de cette île.

lorsqu'on a appris que Rome accepte, conditionnellement, il est vrai, le projet français de neutralité envers l'Espagne, on s'est remis à espérer la conclusion d'un accord européen de non-immixtion dans la guerre civile espagnole. D'autre part, il faut enregistrer un échec: des diplomates ont en vain tenté d'amorcer des entretiens de paix entre Madrid et les révoltés qui cherchent à établir une dictature en Espagne. Certains ont annoncé qu'il y avait une révolte au Portugal, mais cette nouvelle semble fautive. Néanmoins, les politiques éprouvent de l'inquiétude à la pensée que la guerre qui sévit en Espagne pourrait s'étendre et finir par causer une conflagration européenne. Le bruit court dans les cercles diplomatiques que l'Allemagne, estimant que la Russie intervient dans la guerre civile espagnole, a fait tenir à Moscou une "menaçante protestation". On dit que le gouvernement Blum presse Madrid d'offrir sans tarder des excuses à l'Allemagne au sujet de la perquisition du navire allemand Komroren en haute mer. L'Allemagne en question a noté le chancelier Hitler à envoyer un renfort de sept unités aux neuf navires que l'Allemagne avait dans les eaux espagnoles. Paris espère que Londres l'aidera à persuader Madrid. En vue de prévenir des "incidents" dangereux, le gouvernement français fait surveiller la frontière franco-espagnole. Il a appris qu'un avion allemand a survolé des fortifications du sud-ouest de la France et il a ordonné une enquête à ce sujet.

La presse française de gauche, qui appuie naturellement Madrid, accuse l'Allemagne de faire obstacle au projet de neutralité. Le Populaire, organe du groupe socialiste de la droite, a dit ceci au sujet de l'affaire du Komroren: "L'Allemagne, qui a déchiré tous les traités et tous les contrats contraires à la réalisation de ses ambitions, proteste au nom du droit international. Il accuse le chancelier Hitler d'exploiter un incident mineur".

Le Reich proteste Berlin, 22 (S.P.A.) — Le Reich a envoyé à Moscou et à Madrid des protestations identiques contre des émissions radiophoniques où il est question de l'Allemagne. Il estime que ces émissions calomnient l'Allemagne et contiennent des paroles "incendiaires". Il y a quelques heures, le gouvernement de Madrid n'avait pas encore accusé réception de la protestation d'un avion allemand n'était pas encore réglée, puisque l'échange de notes à ce sujet continuait. Les journaux allemands font une campagne antisoviétique qui porte sur des préparatifs de guerre que la Soviétique aurait effectués dans la région de la Baltique. Après une conférence avec l'amiral Raeder, chef de l'armada, le Reichsführer Hitler a révélé que l'Allemagne aura aujourd'hui 16 navires de guerre dans les eaux espagnoles.

Le projet de neutralité Rome, 22 (S.P.A.) — L'Italie a accepté officiellement l'accord de neutralité que la France a proposé relativement à l'Espagne. Mais elle met ces conditions à son adhésion: les autres puissances européennes s'abstiendront aussi tout à fait de fournir du matériel de guerre à l'Espagne et à ses colonies; il n'y aura pas d'immixtion indirecte; les puissances concernées échangeront des informations. Par immixtion indirecte, il faut sans doute entendre les souscriptions publiques et l'envoi de volontaires. Le comte Galeazzo Ciano, ministre des affaires étrangères, a annoncé la décision du gouvernement après une longue conférence avec le comte de Chambrun, ambassadeur de France.

Les forces des rebelles Valladolid (Espagne), 22 (S.P.A.) — Sur la chaîne de Guadarrama de fortes troupes de révoltés ont commencé un mouvement qui a pour but l'encercllement de Madrid. Elles sont bien armées et disciplinées. Le général Milan Astray, fondateur de la Légion étrangère espagnole, a passé en revue 2,000 des soldats qui formeront l'avant-garde. Des chefs du Front blanc affirment qu'ils ont maintenant dans les seules provinces du nord 200,000 soldats et que vers la mi-juillet ils qu'il serait impossible de les rompre.

Victoire de M. Bracken

Winnipeg, 22. (C.P.) — On concède la victoire à M. John Bracken, chef libéral-progressiste au Manitoba, dans le comté du Pas. 31 polls sur 41 lui donnent 2,863 voix contre 1,952 à son adversaire conservateur.

Commerce canado-américain

Washington, 22 (A. P.). — Les économistes du gouvernement des États-Unis ont observé que les échanges de produits agricoles entre les États-Unis et le Canada ont augmenté de 24 pour 100 pendant les six premiers mois du traité commercial canado-américain.

Ecluse brisée

Cornwall, Ont., 22. (C.P.) — Il y a eu un encombrement de navires dans le canal Cornwall. Il y a plusieurs heures, un navire de la compagnie Canada Steamship a brisé une écluse. Pendant que les équipes d'ouvriers la réparent, la circulation se trouve interrompue. Elle sera rétablie ce matin.

Deux mineurs retrouvés vivants

Leurs compagnons ont succombé à l'asphyxie

Moberly, 21 (A.P.) — Deux des quatre mineurs emprisonnés dans une mine de charbon de Moberly qui s'est effondrée, mardi dernier, ont été retrouvés vivants par l'équipe de sauveteurs qui tentait d'atteindre les quatre malheureux mineurs depuis mardi. Les rescapés sont A. W. McCann, 50 ans, et Demmer Sexton, copropriétaire de la mine. Ce dernier était si faible quand il sortit de la mine, qu'il perdit connaissance en revoyant l'air pur. Les deux compagnons de McCann et Sexton: Edward Stoner, jr., 26 ans, et George-T. Dameron, jeune nègre de 27 ans, ont succombé, dans la mine, à l'asphyxie par le monoxyde de carbone.

Comptages officiels

Québec, 22. (C.P.) — Il y a eu plusieurs recomptages des suffrages exprimés lundi, mais aucun n'apporte de changement à l'alignement des partis. L'Union nationale conserve 77 députés et les libéraux 13. Dans le comté de l'Islet, les 35 sous-officiers rapporteurs confirment la défaite de M. Godbout, premier ministre sortant de charge. Le député unioniste national, M. Joseph Bilodeau, a obtenu 2,233 votes et M. Godbout, libéral, 2,213. La majorité de M. Bilodeau passe de 20 à 20 voix, officiellement. Il se peut qu'il y ait recomptage judiciaire. Le recomptage des bulletins dans le comté de Bonaventure n'a pas renversé le résultat déjà connu: la défaite du ministre de la voirie, M. Côté, et l'élection de M. Henri Jolicoeur, de l'Union nationale.

M. le Dr M. Chiray

Sous le patronage de l'Institut scientifique franco-canadien, le docteur Maurice Chiray, professeur à la Faculté de médecine de Paris, donnera cet automne à Montréal une série de cours sur la médecine. M. Chiray viendra au Canada comme délégué français au congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Ce congrès se tiendra à Montréal du 7 au 10 septembre prochain. De nombreux savants de langue française assisteront à ce congrès.

Voyage à forfait pour l'Europe

Les "Croisés Canadiens" organisent, pour le mois de septembre, deux magnifiques voyages à forfait pour l'Europe, l'un de 27 jours, l'autre de 40 jours. Les voyageurs feront la traversée aller et retour à bord du luxueux paquebot Empress of Britain, orgueil de la flotte du Pacifique Canadien, et visiteront plusieurs pays sous la direction de M. Alp. Crochetière-Baudouin, fondateur et organisateur des "Croisés Canadiens". Le départ se fera de Montréal le 12 septembre par train spécial jusqu'à Québec. Les voyageurs embarqueront à bord de l'Empress of Britain le même jour. L'itinéraire du premier voyage comprend la visite de Cherbourg, Lisieux, Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Dinan, Ploërmel, Sainte-Anne d'Auray, Vannes, Nantes, Bordeaux, Lourdes, Toulouse et Paris. Il reviendra à Québec le 8 octobre.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Les Acadiens de la Louisiane

Le "Devoir" recevra à dîner, à 7 heures du soir, le samedi 22 août, au Cercle Universitaire, la délégation des Acadiens de la Louisiane actuellement en route vers Montréal. Des billets au prix de \$1.50 (vin, taxe et pourboire compris) sont à la disposition de ceux qui voudront se joindre à cette fête. Le nombre des couverts étant limité, on voudra bien retenir le sien avant midi le vendredi 21 août. Dans l'après-midi nos hôtes feront la visite de la ville en autos. Tous ceux qui peuvent disposer d'un auto pour le samedi 22 et le dimanche 23 sont invités à le faire savoir immédiatement à M. J.-Hector Langevin, de La Sauvegarde, à Harbour 7223 ou le soir à Atlantic 4810.

Les Acadiens de la Louisiane

Le "Devoir" recevra à dîner, à 7 heures du soir, le samedi 22 août, au Cercle Universitaire, la délégation des Acadiens de la Louisiane actuellement en route vers Montréal. Des billets au prix de \$1.50 (vin, taxe et pourboire compris) sont à la disposition de ceux qui voudront se joindre à cette fête. Le nombre des couverts étant limité, on voudra bien retenir le sien avant midi le vendredi 21 août. Dans l'après-midi nos hôtes feront la visite de la ville en autos. Tous ceux qui peuvent disposer d'un auto pour le samedi 22 et le dimanche 23 sont invités à le faire savoir immédiatement à M. J.-Hector Langevin, de La Sauvegarde, à Harbour 7223 ou le soir à Atlantic 4810.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

La marine marchande anglaise

Londres, 22 (S.P.C.) — Dans l'avertissement qu'elle a fait tenir aux belligérants espagnols, il y a plusieurs heures, la Grande-Bretagne a déclaré non seulement qu'elle ne tolérerait aucune atteinte au droit légitime d'exercer le droit de navigation par les Britanniques, mais que la forteresse de Gibraltar fera feu sur les aviateurs qui persisteront à la survoler après avoir reçu une sommation.

L'armée rebelle avance sur Madrid

Pamplone, Espagne, 22 (C.P.) — Les troupes rebelles du nord ont lancé leur grande marche décisive contre Madrid. L'armée du nord, qui s'est augmentée des troupes maures détachées des armées du sud du général Franco, des fascistes et des carlistes, compte en ce moment au moins 200,000 hommes. Cette armée s'avance protégée par une redoutable artillerie de terre et de nombreux avions de combat. Quand l'armée rebelle se sera approchée de plusieurs milles de la capitale, elle s'arrêtera afin de consolider ses positions et de lancer l'ultime attaque qui, espère-t-elle, lui livrera Madrid. Pendant que l'armée du nord poursuit sa marche, les rebelles du front de St-Sébastien attaquent Hernani et Lasarte.

Le projet de neutralité

Paris, 22. (S.P.A.) — En France, autrement plus précélex que les richesses matérielles.

Victoire de M. Bracken

Winnipeg, 22. (C.P.) — On concède la victoire à M. John Bracken, chef libéral-progressiste au Manitoba, dans le comté du Pas. 31 polls sur 41 lui donnent 2,863 voix contre 1,952 à son adversaire conservateur.

Commerce canado-américain

Washington, 22 (A. P.). — Les économistes du gouvernement des États-Unis ont observé que les échanges de produits agricoles entre les États-Unis et le Canada ont augmenté de 24 pour 100 pendant les six premiers mois du traité commercial canado-américain.

Ecluse brisée

Cornwall, Ont., 22. (C.P.) — Il y a eu un encombrement de navires dans le canal Cornwall. Il y a plusieurs heures, un navire de la compagnie Canada Steamship a brisé une écluse. Pendant que les équipes d'ouvriers la réparent, la circulation se trouve interrompue. Elle sera rétablie ce matin.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

La Politique

Pontiac

Campbell's Bay, 22 (SPC) — L'addition officielle des votes donnés dans le comté de Pontiac à l'élection de lundi a eu lieu hier; elle donne à M. E. C. Lawn, député sortant et candidat libéral, une majorité de 86 voix sur le Dr S. J. McNally, candidat de l'Union nationale. Il est entendu que le Dr McNally demandera un recomptage judiciaire. D'après l'addition officielle, M. Lawn a obtenu 2,098 votes; M. McNally, 2,012, et M. McCann, libéral-indépendant, 557.

Bonaventure

L'addition des votes dans le comté de Bonaventure donne à M. Henri Jolicoeur, candidat de l'Union nationale, une majorité de 20 voix sur M. Côté; les chiffres respectifs sont: 3,894 et 3,874.

L'Islet

Québec, 22 (SPC) — L'addition des votes donnés dans le comté de l'Islet a eu lieu hier; elle donne à M. Joseph Bilodeau, candidat de l'Union nationale, une majorité de 20 voix sur le premier ministre Godbout. M. Godbout a obtenu 2,213 votes et M. Bilodeau, 2,233. La majorité du candidat de l'Union nationale avait d'abord été annoncée comme étant de 22.

Le fauteuil présidentiel

Québec, 22 (SPC) — Conformément aux traditions, M. Lucien Dugas, le président sortant de l'Assemblée législative, aura la possession personnelle du fauteuil qu'il a occupé alors qu'il présidait la session de la dernière législature. C'est une vieille coutume que le président, lorsqu'il quitte son poste, devienne propriétaire du fauteuil présidentiel. Un nouveau fauteuil sera fourni à celui qui sera nommé président de l'Assemblée législative pour la prochaine session.

L'assemblée de M. Chaloult à St-Pascal

Québec, 22. — M. René Chaloult, député-élu de Kamouraska, a confirmé que la grande réunion qu'il tiendra, dimanche, à St-Pascal, sera dirigée contre l'intervention du fédéral dans la dernière campagne provinciale. M. Chaloult sera accompagné de MM. Emile Boiteau, député de Beloeil; Maurice Pelletier, député-élu de Lobinière; Henri Jolicoeur, député-élu de Bonaventure, et de M. Jos. Bilodeau, député-élu de l'Islet.

Voyage à forfait pour l'Europe

Les "Croisés Canadiens" organisent, pour le mois de septembre, deux magnifiques voyages à forfait pour l'Europe, l'un de 27 jours, l'autre de 40 jours. Les voyageurs feront la traversée aller et retour à bord du luxueux paquebot Empress of Britain, orgueil de la flotte du Pacifique Canadien, et visiteront plusieurs pays sous la direction de M. Alp. Crochetière-Baudouin, fondateur et organisateur des "Croisés Canadiens". Le départ se fera de Montréal le 12 septembre par train spécial jusqu'à Québec. Les voyageurs embarqueront à bord de l'Empress of Britain le même jour. L'itinéraire du premier voyage comprend la visite de Cherbourg, Lisieux, Mont-Saint-Michel, Saint-Malo, Dinan, Ploërmel, Sainte-Anne d'Auray, Vannes, Nantes, Bordeaux, Lourdes, Toulouse et Paris. Il reviendra à Québec le 8 octobre.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Les Acadiens de la Louisiane

Le "Devoir" recevra à dîner, à 7 heures du soir, le samedi 22 août, au Cercle Universitaire, la délégation des Acadiens de la Louisiane actuellement en route vers Montréal. Des billets au prix de \$1.50 (vin, taxe et pourboire compris) sont à la disposition de ceux qui voudront se joindre à cette fête. Le nombre des couverts étant limité, on voudra bien retenir le sien avant midi le vendredi 21 août. Dans l'après-midi nos hôtes feront la visite de la ville en autos. Tous ceux qui peuvent disposer d'un auto pour le samedi 22 et le dimanche 23 sont invités à le faire savoir immédiatement à M. J.-Hector Langevin, de La Sauvegarde, à Harbour 7223 ou le soir à Atlantic 4810.

Le consulat allemand

Le consulat général d'Allemagne aura à l'avenir ses bureaux à Ottawa, selon ce qu'annonce le consul général M. Kempff. On prévoit qu'il y aura quand même à Montréal un simple consulat.

Paquebots retardés

Deux paquebots sont partis hier quatre heures en retard, du port de Montréal, parce qu'un obstacle obstruait le chenal. Une drague a déplacé un énorme galet peu avant l'heure régulière de leur départ, en face de la jetée Victoria. Le galet localisé et enlevé, les paquebots sont partis sans danger.

Maisons d'enseignement

Collège Saint-Louis
Terrebonne, Qué.
Rentrée: 4 septembre
Les Clercs de Saint-Viateur

Lundi, 14 Septembre
RENTREE DES CLASSES

Aux institutions suivantes:
INSTITUT PEDAGOGIQUE
Collège MARGUERITE BOURGEOYS
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
ECOLE DES ARTS ET METIERS

Pour renseignements s'adresser à la directrice

4873 avenue Westmount

Collège Saint-Remi
ST-REMI, comté Napierville
Les Clercs de St-Viateur
Cours commercial complet.
Cours moyen d'agriculture.
Octroi accordé aux fils de cultivateurs.
Entrée: le 2 septembre

SOEURS de la PROVIDENCE
JARDIN D'ENFANTS pour garçons de 6 à 12 ans à St-André d'Argenteuil (St. Andrew East) 7 milles de Lachute et 1 mille de Carillon.

MONT SAINT-PATRICE
RICHMOND, QUE.
Cours français complet — Cours commercial bilingue — "High School"
Pour informations, s'adresser à SOEUR SUPERIEURE

Collège Commercial Villa-Marie
POUR JEUNES FILLES
Mlle Malvina Gariépy possède plus de 15 ans d'expérience dans l'enseignement des matières commerciales.
Cours commercial complet. Anglais, sténographie bilingue, dactylographie, conversation anglaise moderne.
\$4.00. Classe tous les jours. Inscription tous les jours de 2 heures à 5 heures.
4319 BERRI FRONTENAC 7172

Mademoiselle Beaupré
LECONS PARTICULIERES
Français, anglais, grammaires supérieures. Matières classiques, sténographie.
Inscription tous les jours de 2 h. à 5 h.
Couvent Petites Filles de St-Joseph
S'adresser à Mlle Beaupré elle-même.
Nouvelle adresse:
1235 Notre-Dame de Lourdes - HA. 9710

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE
4510 DE LA ROCHE
Fondé 1885. FRONTEAC 3957
Commercial — Sténographie
Dactylographie—anglais, etc.
JOUR ET SOIR
FRED. DONALD CAZA, B.A. Prin.

Prof. LEBLOND de BRUMATH
Bachelier des Universités de France et de Montréal
307, ONTARIO EST
Cours classique ou commercial.
Français, Grec, Latin, Littérature, Mathématiques, etc. Préparation aux examens

Cours Commercial Anglais
dirigé par les Clercs de St-Viateur
but: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
RENTREE: LE MERCREDI 2 SEPT.
Prospectus sur demande
St. Anselm's College
RAWDON, QUE.

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat
DEMAIN MATIN
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée
1366 rue St-Denis
Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL.
Nom
Adresse

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF RR. PP. Jésuites

PENSIONNAT ET DEMI-PENSIONNAT dans l'un des sites les plus beaux et les plus sains de la métropole.

Complètement à l'épreuve du feu.

COURS CLASSIQUE

PREPARATOIRES FRANÇAISES

Entrée le 2 septembre

Pour toutes informations, s'adresser au Père Préfet (ELwood 5192)

Angle Decelles et Chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, MONTREAL

PREPARATION AU BACCALAUREAT, AU POLYTECHNIQUE, AUX HAUTES ETUDES, ETC.

SOUS LA DIRECTION DU

Prof. FERNAND GIRARD ING. CIVIL
Tél. HA. 8543 1741 ST-DENIS

Classico Commercial College

466 est, Rachel Résidence, tél. HARBOR 1946
Anglais, français, sténographie et clavier, tenue des livres, arithmétique, etc.
Enseignement individuel: \$5.00 par mois.
Cours du jour et du soir.

ECOLE SAINT-JOSEPH

Magnifiquement située, jouissant de tous les avantages de la campagne POUR JEUNES FILLES
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec
Piano, art culinaire, couture, etc. ENTREE: 7 SEPTEMBRE
JARDIN DE L'ENFANCE POUR GARÇONS ET FILLETES DE 5 A 12 ANS
1460, Chemin de la Côte St-Michel, Villieray, Montréal. Tél.: DUPONT 4277

Collège "Sacré-Coeur"

SAINT-HYACINTHE, P.Q.
Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.
Enseignement primaire à ses trois degrés avec section commerciale et industrielle.
N.B. — On accepte les élèves à partir de la 3e année du cours primaire.
ENTREE: MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE.

Collège ELIE

RODOLPHE ELIE, B.P.H.L. Directeur. Tél. Lancaster 2522
373 Carré St-Louis (près St-Denis)
COURS COMMERCIAL COMPLET COURS CLASSIQUE COMPLET
Conversation anglaise. PREPARATION
Sténographie et clavier. Aux Baccalauréats.
Comptabilité et machines à calculer. Aux brevets universitaires.
Travail de bureau. Laboratoire de Chimie Analytique.
DEUX PROFESSEURS, Gradus Université.
— COURS INDIVIDUELS ET PRIVES — JOUR ET SOIR —
Inscriptions tous les jours de 1 heure à 9 heures.
RENTREE des élèves le 1er SEPTEMBRE.

Ecole Polytechnique

fondée en 1873
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 24 septembre à 9 heures du matin.
La rentrée aura lieu le 29 septembre à 9 heures du matin.
LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, rue Saint-Denis Montréal

Nos étudiants font du véritable travail de bureau sous la direction de membres expérimentés d'exécutifs de compagnies.
PAS UN SEUL DE NOS GRADUÉS SANS EMPLOI
Nous avons plus de demandes pour employés que nous n'en pouvons fournir.
The Modern Business Schools
5124 AVENUE DU PARC WAlnut 1777

COUVEN DE L'ADORATION "VALDOMBRE"
JARDIN DE L'ENFANCE
Toutes les branches prescrites dans la province de Québec y sont enseignées. Jeux variés. Education soignée. Site magnifique. Pour prospectus, s'adresser à la Rde Mère Supérieure, "Valdombre", Chambly Canton, P.Q.

Pensionnat Notre-Dame de Ste-Croix
SS. DE SAINTE-CROIX
Enseignement donné dans les deux langues jusqu'à la sixième année inclusivement.
JARDIN DE L'ENFANCE séparé pour fillettes du Cours préparatoire et de première année. EXTERNAT POUR GARÇONNETS
Piano, violon, chant, élocution, culture physique. Vaste cour de récréation. Jeux en plein air.
ENTREE: LE 8 SEPTEMBRE
5790-5792 Ch. COTE-DES-NEIGES — Pensionnat: AT. 0893 — Jardin de l'Enf. AT. 0492

Le Lycée Catholique
3488, AVENUE DU PARC Directrice: Mlle MARIE GIRARD
COURS PRIMAIRE complet, petits garçons et petites filles.
Préparation aux cours classique, scientifique, commercial. Pour enfants de 10 à 14 ans.
Inscriptions: sauf le dimanche, de 2 heures p.m. à 6 heures p.m.
Tél.: le jour, PL. 1975 — le soir, WE. 5817.

INSTITUT N.-D. DU BON-CONSEIL
5035 DeLaRoche, Montréal Tél. DO. 9584 et 4448
JARDIN DE L'ENFANCE COURS CLASSICO-MENAGER
pour garçons et fillettes, pensionnaires ou externes.
COURS DU SOIR
Cours commercial anglais et français. Cours de cuisine, couture, coupe, tricots et fantaisies.
OUVERTURE: 10 SEPTEMBRE

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Cours privés
Prof. Hermas Bastien, B.A., Ph. D.
PREPARATION AUX BACCALAUREATS
L'Ecole Supérieure d'Orientation
HA. 3698 • 509 rue Cherrier • CH. 1706

Dans la capitale du Canada

Une maison d'enseignement secondaire et supérieur des plus avantageuses

L'UNIVERSITE D'OTTAWA donne le cours classique complet, un cours supérieur de commerce conduisant au baccalauréat en sciences commerciales, dirige des facultés ecclésiastiques et des écoles de gardes-malades, de diction et de musique.

Les étudiants de langue française, tout en étudiant à fond leur langue maternelle, acquièrent à l'Université d'Ottawa la connaissance et l'usage de l'anglais.

Edifice des plus modernes, complètement à l'épreuve du feu, laboratoires, bibliothèques, gymnase, terrains de jeux, leçons de culture physique et TOUS LES AVANTAGES DE LA CAPITALE DU CANADA.

Prix \$295.00 à \$330.00 selon la classe (Chambres privées en plus, de \$50.00 à \$75.00 par année).

Demandez l'annuaire en vous adressant au Secrétaire de l'Université, Ottawa, Ont., Tél. R. 3860.

COLLEGE DE LONGUEUIL

sous la direction des FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
Installation des plus modernes, site magnifique, à 15 minutes de Montréal
Par AUTOBUS: départ à l'angle des rues ONTARIO-BORDEAUX
COURS COMMERCIAL ET SCIENTIFIQUE
FRANÇAIS ET ANGLAIS
Demandez notre Prospectus — Tél.: Longueuil: 65
RENTREE: le mardi, 1 septembre.

MADAME JEAN-LOUIS AUDET

Professeur de DICTION FRANÇAISE — Directrice de RADIO-PETIT-MONDE
ADULTES: PHONETIQUE et DICTION. DIPLOMES UNIVERSITAIRES.
ENFANTS: CHANT et DICTION. Cours d'ensemble. Leçons particulières.
CLASSE MATERNELLE pour jeunes enfants: 3 fois par semaine, le matin, de 9.30 à 11 heures. INFORMATIONS: 3959, rue St-Hubert (près Duluth) CH. 6177.

Externat Classique de Sainte-Croix

COURS CLASSIQUE COMPLET
Rentrée le vendredi 4 septembre
3820 est. rue Sherbrooke Tél. AM. 2501

Collège Commercial

785 Mont-Royal Est (coin St-Hubert)
Méthode d'enseignement moderne, supérieure, extra-rapide dans les deux langues.
Démouille, 12 ans d'expérience
Français, Anglais, Arithmétique, Tenue des livres, Comptabilité et Audition. Machines à Calculer, etc., Travail de bureau (tous genres), Correspondance et Transactions Commerciales, Clavier, toutes les machines, Sténographie en 3 mois, Conversation Anglaise, chaque jour, entraînement solide. Classes spéciales aux élèves français désirant apprendre l'anglais. Succès assuré. Attention particulière aux élèves arriérés. Préparation aux diplômes. Service Civil et Sténographes Judiciaires. Cours séparés pour les deux sexes. Formons nos élèves compétents et obtenons position d'avenir. Leçons privées pour adultes. Jour et soir. Prix modéré.

Ecole d'Enseignement Secondaire pour les Jeunes Filles

Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.
Préparation au baccalauréat. — Pensionnat et Externat.
Entrée: Pensionnaires: LE 14 SEPTEMBRE; Externes, LE 15 AU MATIN.
Maison-Mère des SS. NN. de Jésus et de Marie.
1430, boulevard Mont-Royal, Outremont Tél.: CAI. 5761

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Tél. HARBOR 2628 ENR.
Fondé en 1900
4184, rue St-Denis
Edifice Banque d'Epargne Coin Rachel
Cours complètement séparés pour filles et garçons
ANGLAIS: Conversation, correspondance et traduction.
STENOGRAPHIE: Clavier et ouvrage de bureau, comptomètres - Français et arithmétique - COMPTABILITE et AUDITION, machines à calculer - LOIS commerciales.
PROSPECTUS GRATUIT ENVOYEZ SUR DEMANDE - ENTREE: 1 SEPTEMBRE
Résidence: 10734, BOULEVARD OLYMPIA TEL. DU PONT 4412

Ecole de Sténographie Cusson

(FRANÇAIS ET ANGLAIS)
Nous enseignons la méthode de M. L.-A. Cusson, doyen des sténographes judiciaires du pays, la plus rapide, la plus rationnelle, la plus claire et la plus facile.
5332 AVENUE DU PARC CALumet 2717

COLLEGE O'SULLIVAN

1259 rue Guy, angle Sainte-Catherine - Fitzroy 9679
1015 est. rue Ste-Catherine, près Amherst - HA. 7634
St-Hyacinthe, 1 St-Denis - Tél. 654
ENTRAINEMENT SUPERIEUR POUR TRAVAIL DE BUREAU. Comptabilité, Sténographie Bilingue. Administration Financière, etc. Cours préparant aux fonctions exécutives, aux diplômes et aux carrières.
COURS SPECIAUX D'ANGLAIS
Le Collège O'Sullivan s'est vu décerner les plus grands honneurs à Londres, Angleterre, et le premier prix à l'Exposition Mondiale, E.-U.
PROSPECTUS GRATUIT.
E. J. O'Sullivan, M.A. Directeur.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 8 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission à l'examen d'entrée: 8e année ou équivalent.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.
COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée: diplôme de 8e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HARBOR 2595

Couvent de Saint-Lambert

216, RUE DU BORD DE L'EAU
Sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
Magnifiquement situé à quelques minutes de Montréal, en face du fleuve, jouissant de tous les avantages de la campagne.
PENSIONNAT POUR JEUNES FILLES
Cours de Lettres-Sciences affilié à l'Université de Montréal. Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec. Cours commercial bilingue complet.
Musique: piano et violon, diction, gymnastique, art culinaire, dessin, peinture, couture, etc.
JARDIN DE L'ENFANCE
Pour garçons de 5 à 12 ans — pensionnaires et externes.
ENTREE: MARDI, LE 1er SEPTEMBRE.

PENSIONNAT MONT-ROYAL

dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie.
Cours complet de langue française. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours Lettres-Sciences. Piano, Violon, Chant, Diction française. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Dactylographie, Sténographie. Attention spéciale donnée à l'anglais. Culture physique. Chambres privées. Vaste terrain de jeux.
Rentrée: Mardi, le 1er septembre
Adresse: 1892, est avenue Mont-Royal - Montréal - Tél.: AMherst 6779

COLLEGE DE SAINT-LAURENT

Dirigé par les religieux de Sainte-Croix
INTERNAT ET EXTERNAT
COURS CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
COURS COMMERCIAL
Attention spéciale à l'anglais et aux mathématiques
Tél. R. P. Supérieur: BYwater 0411 — Parloir: BYwater 0483
Ville Saint-Laurent — Tramway de Cartierville
Entrée le jeudi 3 septembre

Collège Commercial Bilingue

STENOGRAPHIE DACTYLOGRAPHIE TRAVAIL GENERAL DE BUREAU. TENUE DES LIVRES, CORRESPONDANCE COMMERCIALE, GRAMMAIRE ET CONVERSATION ANGLAISE.
COURS SPECIAUX: Anglais, Français, Peinture, Dessin, Aquarelle, Musique, Art culinaire. Aussi: Cours du soir.
Les classes du Cours Commercial sont de 9 heures du matin à 1 heure p.m.
MAISON-MERE DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE
Rentrée: le mardi 1er septembre
1430 BLVD MONT-ROYAL, OUTREMONT CALumet 5761

MUSIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE
de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie
Section féminine de la Schola Cantorum de Montréal
DICTION
1410, Blvd Mont-Royal, Outremont Tél. CA. 5761
Cours préparatoires à l'Ecole Supérieure de Musique
MATIERES ENSEIGNEES: solfège, dictée musicale, piano, orgue, violon, chant, ensemble choral polyphonique, chant grégorien, harmonisation du chant grégorien, théorie, harmonie, contrepoint, fugue, composition, histoire de la musique, analyt.
Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de l'Ecole.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Cours classique — Classes préparatoires — Etude de l'anglais, des sciences et des mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques
EDUCATION PHYSIQUE — HYGIENE — CONFORT
Rentrée le jeudi 3 septembre — Demandez le prospectus.

Ecole d'Horticulture, Monte-Bello, P. Q.

Tout le monde le dit, le salut est dans le "Retour à la terre". Pour réussir dans la culture il faut connaître beaucoup de choses. C'est pour donner ces connaissances — théoriques et pratiques — que l'Ecole d'Horticulture de Monte-Bello, des Clercs de Saint-Viateur, offre ses services.
OUVERTURE DES CLASSES LE 1er SEPTEMBRE
S'adresser au Père Directeur.

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

628, Chemin Ste-Catherine, OUTREMONT Tél. ATI. 1479
Dirigé par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Agréablement situé sur le versant du Mont-Royal. Conditions hygiéniques des plus désirables. Magnifique terrain de jeux. Cours primaire complet. Cours de Lettres-Sciences affilié à l'Université de Montréal, section française, section anglaise. Orgue, piano, violon, chant, dessin, peinture, culture physique, diction, sciences ménagères.
RENTREE: LE MARDI 1er SEPTEMBRE 1936.

MONT JESUS-MARIE

Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Pensionnat et externat pour garçons de 5 à 12 ans.
Préparation aux cours classique, français et anglais — Cours commercial. Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Elocution
1360, Boul. Mont-Royal, Outremont. Rentrée: Externes, le mercredi 2 septembre, à 9 h. a.m.
CALumet 5761

Jardin de l'Enfance

SOEURS DE LA PROVIDENCE 430, DEMONTIGNY EST
Garçons et fillettes pensionnaires, demi-pensionnaires et externes. L'institution prépare aux Elements Latins et reçoit les garçons du cours préparatoire à la sixième année inclusivement. Outre le français et l'anglais on y enseigne: gymnastique, diction, chant et musique. Entrée pensionnaires 1er SEPTEMBRE; externes 2 SEPTEMBRE.
Téléphones: HARBOR 5249-1478

PRENEZ LA BONNE HABITUDE
de confier vos vignettes

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
MARQUETTE 4549

787 RUE D'ONTARIO O.
MONTREAL

A travers la presse de CHEZ NOUS de semaine en semaine Les Idées

LA NATURE
VOUS a prouvé simplement d'une paire d'YEUX

TAIT-FAVREAU
vous prouvoit du moyen de les conserver d'après le nouveau procédé de précision utilisé à chaque examen de la vue par nos spécialistes.

TAIT-FAVREAU
Lorenzo FAVREAU, O.C.L.
265, STE-CATHERINE E.
TÉL. LA. 6703

Succursale du nord:
6890 ST-HUBERT
TÉL. CA. 9544

Succursale de la rive sud:
270, AVE VICTORIA
St-Lambert — Tél. 791

OUI!

à prix populaire et de fabrication canadienne-française.

Le nouveau et délicieux biscuit de Lido Biscuit Limitée — le

"Goglu"

En vente chez l'épicier du coin.

— Le connaisseur a une préférence marquée pour ce biscuit. Comme lui, exigez-le de votre fournisseur.

Toux — Rhumes — Bronchites — Catarrhes — Grippe — Asthme — PRENEZ LE

SIROP LAROSE

bien recommandé

Dépositaire:
ALFRED-F. LAROSE
PHARMACIEN-CHIMISTE

1096 St-Denis 2024 Mt-Royal E.
HA. 0488 FR. 2111

LIVRAISON PARTOUT

BOUDIN Hygiénique
EN VENTE PARTOUT.

TAILLEFER

Pour la santé de tous — Rien n'est comparable au

Pain nature

de **ROBIN**

— livré chez vous — Téléphonez: **DU 6556**

ELZEAR SOUCY
SCULPTEUR CANADIEN

Une commande chez nous vous procure satisfaction totale

LA. 8577 1199 BLEURY

"La crise libératrice"

PAR LE R. P. MULLER, S.J.

Sous ce titre, l'École Sociale Populaire vient de publier une remarquable étude due à l'un des sociologues les plus réputés de notre époque, le R. P. Albert Muller, S.J., professeur d'économie politique à l'Institut supérieur d'Anvers et auteur de plusieurs ouvrages de sociologie de grande valeur. "La crise, déclare-t-il, a été à sa barre les trois républicains de l'économie moderne: le matérialisme, l'individualisme et le libéralisme. Ils ont été condamnés en même temps qu'étaient réhabilités les surs principes que la sociologie chrétienne a tirés, dès l'origine, d'une saine philosophie naturelle et du trésor de la révélation."

Cette thèse, l'auteur l'établit avec une grande force de raisonnement et une belle limpidité de langage. C'est une véritable jouissance intellectuelle que de la suivre dans sa démonstration.

Un appendice contient les grandes lignes d'un plan pour l'établissement d'un ordre social chrétien, élaboré récemment par un groupe de théologiens américains et canadiens.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire, au Service de librairie du Devoir.

En Saskatchewan Le congrès franco-canadien de Saskatoon

Nous empruntons au *Patriote de l'Ouest*, de Prince-Albert, Saskatchewan, numéro du 5 août, ces nouvelles impressions du congrès franco-canadien tenu à Saskatoon fin juillet:

Caractéristiques du Congrès

Le Congrès de Saskatoon marque une étape importante. Au milieu du désarroi universel, notre groupe affirme, avec un vigoureux raisonnement, sa détermination d'assumer toutes les tâches qui doivent assurer son avenir.

Point on très peu de verbiage. Mais des déclarations de principes, des faits.

Deux résolutions seulement. Mais la volonté de les mettre en pratique. Et dans deux ans, ce travail achevé, ce sera le tour d'autres initiatives.

Sérénité, aucune cause extérieure d'effervescence. Mais énergies de source intime.

Unité de vues. On sent tous les congressistes animés d'un seul idéal. La divergence n'existe vraiment que dans les modalités concrètes.

Cordialité. On discute. Mais le meilleur esprit du monde, à la recherche du joint.

Enthousiasme. Et tout cela dans un enthousiasme dont l'emprise est irrésistible.

Nos Seigneurs les évêques

Leurs Excellences Nosseigneurs les évêques de la province, en tournée pastorale, n'ont pu assister. Mais des lettres, pleines de chaleureux encouragements, assurèrent au Congrès la bienveillante sollicitude et les bénédictions de la hiérarchie. Augure de succès pour des assises comme les nôtres.

Le docteur Roy

Le Docteur Laurent Roy, distingué praticien de la capitale, est le nouveau président de l'A.C.F.C.

Nous n'avons pas à présenter le docteur Roy à nos lecteurs; il s'est acquis par ses talents une belle renommée parmi ses compatriotes et les citoyens d'autres races.

Le docteur Roy, de manières simples et réservées, d'une affabilité qui charme tous ceux qui l'approchent, d'une pondération remarquable, d'une maturité de jugement admirable, d'une fine psychologie, a donc de l'étoffe qui fait les chefs.

Sous une si sage gouverne, l'Association s'acheminera sûrement vers les sommets de son idéal.

Nos félicitations au nouveau président; notre dévouement et notre coopération lui sont assurés.

M. l'abbé Baudoux

Notre président sortant de charge n'aime pas les compliments. Nous ne lui en ferons pas. Tous, cependant, nous reconnaissons qu'il en a taillé du travail durant son terme. Il ne saurait nous empêcher de le remercier de tout ce qu'il a fait pour le groupe et de nous réjouir de le voir de nouveau à l'exécutif, qui profitera beaucoup de son expérience et de son zèle pour la cause.

Nos anciens

Rien ne fit plus plaisir aux congressistes que de revoir les figures épanouies de nos anciens, les Bourdel, les Kugener, les Motul, les Jullion, les Aussant, les Mandin, les Côté, les Daniel, les Ducharme, les Demay et que d'autres. Anciens, ils sont par leurs années de services à la cause française, mais jeunes, ils restent toujours par leur enthousiasme et la clarté de leurs vues. Leur présence à chacun de nos congrès est pour tous une véritable inspiration.

Nos jeunes

Par ailleurs, il nous fut infiniment agréable de constater que plusieurs cercles avaient délégué de tout jeunes gens à Saskatoon. Le Congrès leur fit un accueil des plus chaleureux.

Et qui sont ces jeunes qui savent prendre part à la discussion et le faire avec une si belle réserve? Ils ont nom Arsène Lauzière, Roger Marchand, Maurice Denis, Laurent Mondor, Raoul Béchard. Pour la plupart, ils sont d'anciens élèves de notre collège du collège Mathieu, de Gravelbourg.

Demain, ces jeunes seront à la tête de nos associations. Aujourd'hui, ils sont la vivante preuve que notre collège n'a pas manqué à son rôle; celui de nous préparer des chefs.

Vivent nos jeunes!

Réflexions d'un "Westerner"

En raison de l'avance des moissons, cette année, plusieurs délégués, tant du nord que du sud, qui s'étaient proposés d'assister au Congrès ont dû y renoncer au dernier moment.

Cette précocité de la récolte ne pouvait certes pas être prévue par l'exécutif, lorsqu'il fixa la date du Congrès. D'ailleurs, voici la réflexion d'un vieux *westerner* à ce propos: "Depuis trente ans, nous faisons remarquer M. Nap. Aussant, c'est la deuxième fois seulement à ma connaissance que les coupages commencent en juillet."

Le personnel enseignant

Un bon nombre d'instituteurs et d'institutrices, non seulement des environs de Saskatoon, mais encore de centres aussi éloignés que la province déclarait: "Si Marquette (un paroissien de l'autre bout de

la province) vient au congrès, j'y vais". C'est qu'à Moose-Jaw, Marquette avait chanté à gozo.

A Saskatoon aussi on a chanté. Et pas seulement au Paragon. Aux séances d'étude, aussi. Entre deux discussions — affaire de se reposer un brin — Autre manifestation d'harmonie aussi — Ajoutez que c'est une joie délicate pour tous de s'entretenir Mme LePage, Du cour, l'inénarrable; l'illustre Raoul Lauzière, Motul le puissant, Vaesen, "Pauvre malade".

M. Adrien Doiron

On sera surpris de constater que le nom de Monsieur Adrien Doiron n'est pas du nombre des élus au directoire des commissaires. Voici l'explication. Par suite d'un récent changement de domicile, M. Doiron n'est plus commissaire d'école. Il ne se trouvait donc pas éligible; c'est pourquoi son nom n'a pas été mis sur les rangs.

Nous espérons que cette situation ne sera que momentanée. L'ancien vice-président de notre Association de commissaires d'école nous a, à une époque particulièrement mouvementée de notre histoire, rendu trop de services pour que nous nous habituions à ne pas le voir à notre tête.

Le Bessborough

Tous les congressistes n'ont eu que des félicitations à adresser aux exécutifs pour le choix qu'ils avaient fait du Bessborough comme siège du Congrès. Ce n'est que justice.

En plus des nombreuses et spacieuses salles mises à leur disposition, les congressistes furent, au cours de ces trois jours qu'ils passèrent à Saskatoon, l'objet de nombreuses attentions de la part de la direction et du personnel de l'hôtel.

Aussi était-ce avec une visible sincérité qu'on vota les remerciements d'usage à leur adresse à l'issue du Congrès.

Bilinguisme

Comme d'habitude, aux séances conjointes des Commissaires d'école, les deux langues ont été sur un pied d'égalité. Les orateurs étaient présentés et remerciés tantôt dans une langue, tantôt dans l'autre par Messieurs Bonneau et Hargarten.

La dualité de langues ne nuisit aucunement à l'union des cœurs et à l'unité de vues des délégués des deux Associations. C'est un fait qui a sauté aux yeux des visiteurs étrangers.

Innovations

Une petite innovation — un détail de rien du tout — eut le don de faire plaisir aux délégués en leur fournissant un moyen infaillible et rapide de faire connaissance les uns avec les autres.

Les insignes blancs et rouges des délégués de l'A.C.F.C. et des commissaires d'école étaient surmontés de bandes de papier portant le nom de chaque délégué et celui de la paroisse ou de l'école qu'il représentait. Plus d'erreurs, plus d'oublis possibles. Mais une rapide association du nom et de la figure d'un chacun. On se connaît mieux. La camaraderie, la bonne humeur, l'union des esprits et des cœurs en profitent largement.

Une autre innovation fut l'élection du comité fédéral de l'A.C.F.C. sous la présidence de l'aumônier général, comme le veut la nouvelle constitution.

Obligé de partir avant la tenue de l'élection, notre aumônier avait délégué ses pouvoirs à Mgr Kugener, curé de Willow-Bunch et vice-cairé général de Gravelbourg. C'est dire que les choses furent faites dignement.

Les absents

A cause de la précocité de la moisson — c'est la première fois qu'on coupe en juillet dans le nord de la province, nous dit un connaisseur — plusieurs des meilleurs amis de la cause furent au dernier moment empêchés de se rendre à Saskatoon. C'est ainsi que pour sauver le peu de récolte que la sécheresse leur laisse, notre chef de région, M. Eugène Durette, celui-là même dont on devait rappeler le nom en parlant des retraites fermées; M. Louis Girardin, l'actif secrétaire du cercle de Meyronne; la délégation de Mutrie ainsi que celle du benjamin de nos cercles, le sergent Breuvel de Billimum, durent au dernier moment abandonner le projet qu'ils avaient formé de se rendre au Congrès.

En exprimant leurs regrets, ils tinrent à assurer les exécutifs de leur entière solidarité avec les délégués présents au Congrès.

Notre nouveau recteur

Un nouveau recteur était récemment nommé au collège Mathieu en la personne du R. P. Rosario Leclerc, O.M.I. Le Père Leclerc vient du Cap de la Madeleine, diocèse des Trois-Rivières, et est un spécialiste des retraites fermées. C'est la première fois qu'il vient dans l'Ouest.

A peine arrivé à Gravelbourg depuis deux jours, le Père Leclerc se rendit en route, mardi matin, accompagné de trois autres Pères du collège pour venir assister au congrès.

Brun, d'une belle carrure, physiologie ouverte, jeune (il n'a sûrement pas atteint la quarantaine), le nouveau recteur n'eut qu'à naître pour gagner tous les cœurs. Et ce fut bien autre chose encore lorsque les délégués l'entendirent parler de l'A.C.F.C. et des trois œuvres sur lesquelles elle doit compter pour vivre et se développer: le *Patriote*, le collège Mathieu, les retraites fermées.

On eût dit que le Père avait tou-

FOURRURES

PROFITEZ DE NOS PRIX DE FIN D'AOUT POUR L'ACHAT d'un manteau de Seal d'Hudson, de Chat sauvage, Rat musqué, Seal français, Pony, Broadtail, Ecreuil arabe, etc.

Seal Hudson . . \$174.00
et autres \$235.00 et plus.

Seal Français . . \$65.00
et autres \$85.00 à \$175.00

Mouton Perse . \$195.00
et autres \$295.00 et plus.

Marmotte . . \$129.00
et autres \$150.00

Sur commande spéciale: manteau kolinsky, vison canadien, vison japonais, écuireuil de Russie, mouton de Perse broadtail, etc.

Chez Reid, vous aurez l'attention d'un dessinateur artiste dans la personne de M. D. Guindon, qui a de longues années d'expérience.

Consultations gratuites pour remodeler votre manteau.

J.F. Reid 1473 AMHERST
près de Montigny E.

M. Cormier, contrôleur général des finances au Nouveau-Brunswick

De l'*Évangéline*, de Moncton, Nouveau-Brunswick, numéro du 13 août:

Un communiqué de Frédéricot annonçant la semaine dernière, trop tard pour que nous puissions le signaler dans notre livraison du 6, la nomination de M. Edmond Cormier au poste de contrôleur général de la province. Il succède dans ces importantes fonctions à M. W.-A. Loudoun, décédé l'automne dernier.

Nous nous réjouissons de cette nomination pour plusieurs raisons.

D'abord elle revenait de droit à M. Cormier puisqu'il était l'assistant de l'ancien contrôleur et qu'il remplissait les fonctions de ce dernier depuis sa mort. Ce qui est étonnant et ce qui fait ressortir très clairement l'opposition que nous rencontrons chaque fois qu'il s'agit d'obtenir pour un des nôtres un avantage quelconque, tout mérité qu'il soit, c'est que l'on ait attendu si longtemps pour faire ce choix. C'est le secret de polichinelle aujourd'hui que la candidature de M. Cormier a suscité dans certains milieux une opposition très vive et qu'il a fallu toute la ténacité de notre représentant acadien dans le cabinet, M. Clovis Richard, pour emporter le morceau. Et pourquoi cette opposition? M. Cormier, laissait-on entendre, était un homme de la vieille école il n'était pas au courant des dernières méthodes; il ne possédait pas les connaissances voulues pour diriger de façon convenable l'important département

des finances; ce qu'il fallait c'était un homme nouveau, un homme neuf, un homme d'une compétence transcendante et cet homme justement on l'avait dans la personne d'un autre candidat qui, lui, n'était pas Acadien.

Et à cause de cette opposition a fallu que M. Cormier obtienne un poste de cette importance dans l'administration provinciale du Nouveau-Brunswick. Et c'est à encoeur un suiet de joie, un suiet réflexions plus ou moins agréables. C'est dans ce que bonne provision où nous formons plus d'un tiers de la population et où il est de tradition, en temps de campagne électorale, de débiter les compliments à la brasse aux électeurs de la province française, notre représentation dans le fonctionnarisme public a à peu près nullé. Un sur dix est notre part dans tous les services publics. Et toujours, bien entendu, les fonctions les moins reluisantes et les moins payées!

La nomination de M. Cormier rompt une tradition qui commença à devenir vraiment insupportable. Encore une fois nous nous réjouissons et nous offrons au nouveau contrôleur et à M. Richard et M. Dussart qui l'ont fait nommer nos meilleures félicitations.

Inutile d'ajouter que nous sommes persuadés qu'avec M. Cormier ce poste les affaires de la province ne se porteront pas plus mal qu'auparavant et que si le gouvernement veut faire de bonne politique le nouveau contrôleur fera, lui, d'excellentes finances.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Graphologie au "Devoir"

Fanchon. — Etude parue le dix-huit juillet dans le *Devoir*.

Rachel D. — Les conditions sont indiquées sur le coupon de graphologie du journal. Pour une étude personnelle, adressée directement, un dollar et votre adresse très lisible.

Quand on pleure. — Elle est sensible; l'imagination est vive et portée vers les rêveries sentimentales et romanesques. Le jugement n'est pas sûr; elle est trop exagérée et ne voit pas les gens et les choses comme ils sont en réalité, mais comme elle les imagine. Bonne et capable de se dévouer. Elle est très susceptible.

Active et capable de travailler, mais un peu désordre et se soucie peu des détails, elle fait les choses précipitamment et pas toujours comme elles devraient être faites.

Caractère vif, un peu emporté; elle contredit et discute beaucoup pour essayer de prouver qu'elle n'a pas tort, même quand ses erreurs sont évidentes.

Volonté énergique; elle est résolue, entêtée et courageuse.

Très franche. Un peu vaniteuse. Elle est souvent triste et elle a un grand besoin d'affection et de confiance.

L'ami de la paix a oublié qu'il ne fallait pas de copie.

Il est imaginaire, sensible et très enthousiaste; il a beaucoup d'illusions et de préjugés, parce qu'il reflète, sans approfondir, les opinions dominantes autour de lui.

Bon généreux, capable de se dévouer. Il est gai, actif et bienveillant, par conséquent, bon compagnon, sociable et aimable. Il a du bon sens et il ne manque pas de sens pratique; alors, quand il aura appris à réfléchir, à comparer et à

juger par lui-même, il a des chances d'avoir un jugement éclairé et solide. Il a le goût des choses bien faites, avec, par-ci par-là, quelque négligence quand c'est lui qui le fait. Il est plus exigeant avec les autres.

La volonté est simple malgré une obstination qui sert à la résistance. Cette obstination est muette. Cependant, il est influençable. Bon et conciliant, il est vraiment l'Ami de la Paix.

Francette. — Les études personnelles sont d'un dollar. Actif, vive, un peu nerveuse. Fanchon a un cœur bon et généreux, une sensibilité qu'elle dissimule, elle est très réservée et n'aime pas laisser deviner ses impressions et ses sentiments.

La volonté est précise et ferme. Elle est vive et ses impatiences sont fréquentes, car elle est irritée. Bon sens et esprit pratique. Sincère, d'une crédulité et d'une franchise naïves, elle est protégée par sa réserve.

Ses affections sont sincères, durables, mais elle n'est ni tendre ni démonstrative.

M. Honoré. — Elle est intelligente, sensible et fine, fine de tout manières, de cœur, d'esprit et d'attitudes.

Bonne et tendre, il lui fait beaucoup d'affection et elle déçoit dans l'indifférence et la froideur. Toute simple, spontanée, tout à tour enjouée et triste, elle a cependant un bel optimisme qui, créant sans cesse, soit les illusions soit l'espérance, entretient en elle un beau courage et le désir de bien faire.

La volonté est plus faite pour la résistance que pour la résolution. Doucement et muettement obstiné on ne l'influence qu'en touchant son cœur; autrement, sans rien dire, sans prendre la peine de discuter, elle fait silencieusement sa petite volonté. Dévouement généreux.

Ni orgueil, ni vanité, mais un modestie qui, heureusement, n'empêche pas d'avoir confiance en elle-même. Sincère et franche.

Besoin de confiance et beaucoup d'expansion dans l'intimité sûrement. Réves qui remplissent ses heures solitaires et où elle retombe dans la tristesse. Bien femme, tout charmant imprévu et tout tendresse.

Jean DESHAYES

"La pensée catholique"

Voici deux opinions sur le dernier ouvrage de M. l'abbé Anselme Longpré:

"Je veux absolument que tous les élèves de mon Grand Séminaire aient ce livre entre les mains." (Un supérieur de Grand Séminaire).

"Je ne crois pas qu'on puisse dresser une liste plus consciencieuse des publications catholiques. Cette bibliographie d'études religieuses, par sa méthode et son sens critique averti, est un ouvrage très précieux à mettre entre les mains de nos catholiques." (Un professeur de l'Université de Montréal).

Pour en favoriser la diffusion, l'ouvrage est offert à un prix populaire, soit 60 sous franco. S'adresser au Service de Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— ou —

"LE DEVOIR"

Montréal, samedi, 22 août 1936. Bon pour 2 semaines

Un coupon valant 25 sous au timbre-poste doit être annexé à l'envoi, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.

Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

A travers la presse

DANS LE MONDE de semaine en semaine Les Etats Les Peuples



BEURRE de CREMERIE 1ere qualite. TOUSIGNANT FRERES LIMITEE. 11 MAGASINS. 26c LA LIVRE. Beurre de 2e qualite .25. Beurre pour la cuisson .21. CETTE SEMAINE

Choses d'Espagne En écoutant le général Queipo de Llano

De Je suis partout, de Paris, numéro du 8 août: Quand Malaparte publia il y a quelques années son livre sur La Technique du coup d'Etat, la radio ne jouait pas encore un rôle de tout premier plan dans l'exécution d'un coup de force; mais, aujourd'hui, l'occupation immédiate d'une station de T.S.F. est devenue aussi nécessaire que la mainmise sur les gares, les centrales électriques, les imprimeries, les services administratifs et les banques. C'est que le micro, auquel on peut tout dire, prend chaque jour une place plus considérable dans l'existence quotidienne des peuples, et pour peu qu'on n'y prenne garde, la radio, machine à distraire, risque de devenir rapidement la machine officielle qui répètera inlassablement aux auditeurs que les doctrines gouvernementales sont les meilleures.

En 1934, lors des événements de Catalogne, la radio avait déjà joué, on s'en souvient, un rôle politique de premier plan. Les séparatistes avaient concentré leurs maigres forces autour des appareils de radiodiffusion dont leur chef se servait à chaque instant pour envoyer des ordres aux partisans et surtout pour jeter le trouble dans toute l'Espagne en annonçant de fausses nouvelles susceptibles de déclencher la révolution dans toute la péninsule. Afin de contrebalancer l'influence des messages catalans et pour enrayer l'affolement de ceux qui étaient à l'écoute de Radio-Barcelone, le poste de Radio-Madrid devenait le porte-parole du gouvernement régulier, calmait les esprits et annonçait, au bout de 48 heures, la reddition du président Companys.

Aujourd'hui, la bataille radio-phonique met aux prises Radio-Séville et Radio-Madrid. Ces deux stations se livrent, depuis une quinzaine de jours, un duel d'informations dont on ne soupçonne guère l'importance en France, car leur audition est à peu près impossible, étant donné leur faible puissance (2 kw. et 5 kw.). Par contre, les ondes espagnoles parviennent fort bien en Afrique du Nord, et particulièrement au Maroc.

Si le général Franco demeure le chef incontesté du mouvement national, si le général Mola dirige les opérations militaires, c'est le général Queipo de Llano qui, de Radio-Séville, exalte le courage et fortifie la foi de ceux qui ne veulent pas obéir aux ordres du Komintern. Chaque jour, à deux heures de l'après-midi et à dix heures du soir, après l'hymne républicain dont la musique évoque irrésistiblement les scies des vieux manèges de notre enfance, le général Queipo de Llano prend la parole et toute l'Espagne est à l'écoute.

J'ai vu à Tétouan, à Ceuta, à Larache, à Tanger, à Rabat, à Casablanca, dans les petits cafés aux fiancées vives où l'on ne boit guère que de l'eau, dans la rue, devant la boutique d'un marchand de postes de T.S.F., des groupes silencieux d'Espagnols, écoutant, l'air tragique, la voix formidable du général Queipo de Llano. Il ne fait pas de discours politiques et se moque de l'éloquence, mais quand il prononce le mot Espana, quelque chose vibre dans l'éther, et j'ai vu passer bien souvent chez les plus rouges de ses auditeurs je ne sais quel courant d'émotion qui n'était pas de la colère.

Le matin, Madrid a convoqué les milices pour sauver le régime; le soir, Séville a répondu: "Il faut sauver l'Espagne." Mais le micro de Radio-Séville n'est pas seulement un instrument d'enthousiasme et de propagande; c'est aussi un moyen infatigable de commandement. Voici comment le général de Llano s'en est servi dans le courant de la semaine dernière. La bataille avait fait rage dans les bas quartiers, et pas un ouvrier ne voulait reprendre le travail. Quarante-huit heures passèrent ainsi. Puis, quand l'ordre fut revenu dans la rue, le général Queipo de Llano, à dix heures du soir, prit le micro et s'adressa aux ouvriers. Il leur dit que le mouvement national avait besoin de la collaboration de tous les citoyens et qu'il comptait sur la bonne volonté et les sentiments patriotiques de chacun. Le lendemain matin, les quar-

listes ne sont pas des "ascètes", mais qu'ils ont bien le droit de dire comme ce socialiste de 1848: "C'est nous qui sont les princes!" Comme toujours, le gouvernement accorde aux amis, aux "camarades" tout ce qu'ils veulent, sans calculer ce que cela représente; il leur ouvre des crédits illimités. Mais ces "quelques milliards" sont une traite qui tire sur nous, les contribuables, sur nous, les catholiques, qui pour nos écoles n'aurons pas un seul sou de ces "quelques milliards"! Ils iront tous à des écoles destinées à nous combattre, à détruire notre idéal et nos croyances, et à fabriquer une société dont nous serons les serfs. Dès lors, ces milliards déjà promis et ceux qu'on exigera des camarades nous apparaissent comme une contribution de guerre que le Front populaire va prélever sur les vaincus afin de mieux souligner son triomphe. Ces gaillards n'ont cessé de protester contre les indemnités que nous avons demandées à l'Allemagne pour le cinquième de notre sol ravagé par elle, mais quand il s'agit d'écraser le contribuable français et en particulier le catholique, pour célébrer leur triomphe, c'est pain béni!

300 ANS en ARRIERE

Si vous voulez connaître Votre grand-père, votre arrière-grand-père, et ainsi de suite jusqu'au premier de votre nom venu en ce pays; L'endroit d'Europe d'où venait ce premier ancêtre; Où s'établit chacun de ses enfants, où se trouvent aujourd'hui les diverses branches de votre famille? Avec documents authentiques à l'appui. Et tous les mêmes détails au sujet de votre mère. Adressez-vous à

JOSEPH DROUIN Avocat & Généalogiste membre de la Société historique de Montréal Ch. 105, Edifice St-Denis 354, Ste-Catherine est — Lanc. 6832

VINGT ANS DE RECHERCHES PATIENTES. IMMENSE DOCUMENTATION METHODOIQUEMENT ACCUMULEE. — GENEALOGIE COMPLETE DE TOUTE FAMILLE CANADIENNE - FRANCAISE, FRANCO - AMERICAINE, ACADIENNE, DE 1608 A NOS JOURS.

Politique française LES VAINQUEURS Par Jean Guiraud

De la Croix, de Paris, numéro du 11 août: Les instituteurs du Front populaire viennent de tenir un Congrès dont les échos ont rempli la presse et retenti à la tribune du Parlement. Ils ont pris depuis de nombreuses années l'habitude de proclamer aussi bruyamment leurs sentiments antipatriotiques et leurs revendications insatiables, le poing tendu. Ce qui a rendu cette année les déclarations du Congrès plus intéressantes, c'est que les instituteurs socialistes et communistes se présentaient comme les amis et les auxiliaires du gouvernement. Leur secrétaire général, M. Delmas, l'a fait justement remarquer: "Le clipat de ces nouvelles assises sera peut-être dominé par le fait que le Syndicat national ne se présente pas aujourd'hui dans une attitude de bataille à l'égard du gouvernement; qui a la pleine responsabilité du pouvoir".

Ce qu'est la C. G. T. dans le monde du travail, le Syndicat national prétend l'être désormais dans le monde de l'enseignement; ces deux organismes illégaux, comme l'a fort bien montré au Sénat, avec sa haute compétence juridique, M. Fourcade, sont devenus des organes de l'Etat depuis que le Front populaire a prétendu être l'Etat lui-même. "L'Etat, c'est nous!" Cette solidarité avec le gouvernement, M. Delmas l'a affirmée en faisant un éloge sans réserve de toutes les mesures prises par le Cabinet Blum; il a réclamé le droit de dire le plus grand bien du gouvernement: "Nous ne serions pas indépendants, a-t-il dit, si nous n'avions pas le droit de dire tout le bien que nous pensons de l'actuel gouvernement: nouvelles lois sociales, Office du blé, nationalisation de la Banque de France et du commerce privé des armes, tout cela ce sont des réformes qui comptent pour nous".

Désormais, le gouvernement et le Syndicat révolutionnaire, M. Zay, ministre de l'Education nationale, et ses subordonnés les instituteurs laïques et internationalistes sont sur le pied de la camaraderie. Voilà le grand changement qui s'est opéré et qu'a célébré M. Delmas. Cette camaraderie est née d'une commune victoire. Les instituteurs n'ont pas manqué de rappeler qu'ils en ont été les artisans. Ce sont eux, en effet, qui, par un effort infatigable, ont ébauché cette unification des forces qui ont constitué le Front populaire. Dans leurs deux groupements importants, le Syndicat national-socialiste et les Syndicats communistes, des voix se sont toujours élevées pour réclamer le rétablissement de l'unité syndicale révolutionnaire, condition nécessaire du triomphe. Il ont préché d'exemple en ne faisant plus eux-mêmes qu'un seul Syndicat où fraternisent désormais dans un même effort les mousquetaires de l'Humanité et les S. F. I. O. du Populaire.

Cette action d'unification, ils l'ont poursuivie au sein de la C. G. T. de M. Jouhaux et de la C. G. T. communiste, et c'est sous leur

BOYER LIMITEE. Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. LUNETTES élégantes. Examen de la vue. PHANEUF & MESSIEU. Optométristes - Opticiens. 1767 ST-DENIS - HA. 5544

Le Komintern contre le Brésil L'AFFAIRE PRESTES

Genève, 29 juillet — On se rappelle les attaques calomnieuses lancées par Litvinoff contre le Brésil lorsque l'affaire de l'Uruguay fut portée devant le Conseil de la S. D. N. Ces attaques furent le point de départ d'une campagne internationale du Komintern contre la grande république d'outre-mer. Depuis l'arrestation du chef communiste brésilien, Carlos Prestes, cette campagne a redoublé d'intensité. Les gens de Moscou préparent apparemment une nouvelle affaire "Sacco et Vanzetti" pour provoquer des désordres. L'affaire Prestes est cependant beaucoup plus claire et la mauvaise foi des bolchevistes y sera apparente.

Afin d'écartier toute équivoque, il y a lieu en effet de rappeler les faits: Prestes est membre du Comité exécutif de l'Internationale communiste et cette qualité l'oblige à être soumis à Moscou. D'autre part Prestes a dirigé toute l'organisation communiste au Brésil. Lorsque Mme Prestes déclare dans son appel que "Carlos" n'est pas un traître à la patrie (voir Humanité) on comprend le désir de cette mère de disculper son fils; cependant chaque adhérent au Komintern trahit son pays, puisqu'il s'engage à renverser par la violence l'ordre qui existe; il est traître parce qu'il reconnaît comme autorité suprême non pas le gouvernement national, mais la direction du Komintern, c'est-à-dire Staline, dictateur étranger. Dans le cas particulier, les rapports officiels au VIIe Congrès de l'Internationale communiste août 1935 attestent que c'est le Komintern qui avait préparé le mouvement insurrectionnel dirigé ensuite par Prestes.

Les relations que le Komintern a su établir, à travers le Front Populaire, avec diverses organisations dites "neutres", mais qui, parce qu'elles font partie du Front Populaire, se sont attelées au char de la révolution rouge, expliquent les manifestations en faveur de Prestes, de la Ligue des Droits de l'Homme, de Romain Rolland, du Comité de vigilance antifasciste, de la C.G.T. française, etc. Ces manifestations montrent le progrès du noyau bolcheviste et ne servent qu'à rendre ridicules certains milieux intellectuels européens qui prétendent, tout en acceptant la

tutelle de Moscou, faire la leçon au gouvernement du Brésil, parce qu'il défend avec tenacité et dévouement la tranquillité du pays et du peuple brésiliens.

Ces moralistes assistent par ailleurs depuis des années en témoins impassibles ou en admirateurs, à l'inhumaine expérience marxiste en Russie soviétique. Ils se laissent lâchement en présence des persécuteurs des croyants, des assassins d'enfants, de l'expropriation et de la déportation de millions d'agriculteurs, de l'asservissement des ouvriers et de tant d'autres crimes.

L'École des sciences sociales, économiques et politiques A QUI ELLE S'ADRESSE Conditions d'inscription et durée des études L'enseignement de l'École des sciences sociales s'adresse à tous les groupes sociaux: professionnels, élèves et anciens élèves d'Université, professeurs, instituteurs et institutrices, praticiens sociaux, journalistes, infirmières visiteuses, membres des cercles d'études, industriels, chefs ouvriers. Elle accueille toutes les intelligences désireuses d'accroître leur culture et n'exige d'autres titres que l'amour du travail et la ferme résolution d'assurer sa propre formation.

NEW SYSTEM CLEANING SERVICE REG'D. J. H. Breton. Service de 24 heures. Entière satisfaction. 2461 rue des Carrières. VETEMENTS BLANCS nettoyés et pressés. Manteaux ou Costumes courts \$1.25. Chapeaux de dames . . . 35c. Gants 15c. Pantalons de messieurs . . 50c. CRescent 2149. Allons chercher et livrons — il suffit d'appeler

dioc. de Joliette, 8e anniversaire de la consécration épiscopale de S. E. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette).

"Astrid, la reine au sourire" Par JEANNE CAPPE

Il était naturel que l'on pensât à raconter aux enfants la belle histoire de la jeune reine Astrid, dont le nom fait penser aux étoiles et qui était la fille du Prince Bleu et de la Princesse Rayon-de-Soleil. C'est le plus beau des contes de fées et si bien écrit! Il a le charme des lacs de Suède et la délicatesse des dentelles de Bruges. Les grandes personnes le liront avec plaisir et les enfants en raffoleront. L'auteur peut être certain qu'il n'a pas fait oeuvre vaine, puisque notre admiration pour une reine aimée, se change, à la lecture de ce livre, en amour sincère pour la reine au sourire.

Volume de luxe, 165 pages, reliure pleine toile. Au comptoir ou par la poste \$1.25. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal. — Demain aussi, dans le

COMMERCE ET FINANCE

Au premier plan

Tel est le rang que le nouveau gouvernement doit donner à nos problèmes économiques

On ne conçoit pas la politique sans l'économique. C'est que toute notre vie est en fonction de la production et de l'échange, que tout a des conséquences qui influent d'une manière ou d'une autre sur la situation économique.

Toutefois, il ne semble pas exagéré de dire que jamais, chez nous, la question économique n'aura autant dominé une lutte électorale que pendant les dernières élections. Entre autres facteurs, cela tient du fait que le gouvernement défait, littéralement chassé de la scène politique, n'administrerait plus depuis des années qu'en vue d'assurer la vie large et facile à une clique d'accapareurs, ce qui ne pouvait se faire qu'au moyen d'abus multiples et à tousjours plus flagrants et plus graves. Pour protéger les amis du régime, on a de plus en plus légiféré au bénéfice de certains monopoles qui pouvaient largement subventionner la caisse électorale, quand ça n'était pas au bénéfice de groupes ethniques peu importants par le nombre mais qui envahissaient de plus en plus toutes les avenues du commerce et de l'industrie en attendant — comme cela s'est vu ailleurs — de s'emparer définitivement de la machine électorale et de dicter leurs conditions à la masse de la population locale.

Divers facteurs sont intervenus, bien avant la campagne politique proprement dite, pour éveiller les esprits et rendre la population consciente du danger qui la menaçait. La campagne d'achat chez nous, ce mouvement de solidarité nationale, fut incontestablement l'un des facteurs qui ont contribué le plus à éveiller l'opinion publique, à lui faire voir la situation telle qu'elle était en réalité, à lui faire toucher du doigt, pour ainsi dire, les abus dont la population était victime, par sa propre faute dans une très large mesure. Et la masse semble bien avoir compris le rôle qu'elle pourrait jouer si elle voulait simplement prendre conscience de sa force réelle en présence des autres éléments qui nous entourent, et qui ne sont devenus puissants que parce que nous avons été apathiques.

La masse de la population a clairement exprimé qu'elle pris conscience de sa force en expulsant d'un grand coup de balai un groupe qui s'était rendu odieux en tout ce qu'il touchait; elle a aussi démontré sa volonté de redresser la situation en endossant un programme préparé pour le bien général et qui doit faire disparaître le plus grand nombre des abus dont notre groupe ethnique est la principale victime, sinon la seule.

La tâche du nouveau gouvernement est donc clairement tracée. Inspiré du même esprit de justice pour tous qui a dominé le mouvement de solidarité nationale dans le groupe de langue française, il ne devra rien faire qui soit une atteinte aux droits des autres — non les prétendus droits "acquis" si chers à certains avocats du régime, et qui sont la plupart du temps des atteintes odieuses aux droits réels de la masse de la population, mais aux droits "légitimes" de chaque individu. Surtout, il ne devra rien faire, à moins de vouloir retomber dans les mêmes abus que ses prédécesseurs, qui ne s'inspire d'abord les droits et des intérêts légitimes de la population de langue française.

La tâche de redressement qu'il a à accomplir dans l'ordre économique est donc considérable, puisque c'est dans cet ordre tout particulièrement que les abus ont eu lieu. Non seulement devra-t-il faire disparaître des lois iniques qui sont autant d'atteintes à nos droits légitimes, mais il devra aussi protéger, pour les conserver aux nôtres, nos ressources naturelles; il devra procéder de manière à permettre au plus grand nombre de vivre paisiblement et honnêtement en nous soustrayant aux atteintes des monopoles étrangers, qui en sont venus à dominer toutes nos activités économiques, — même à dicter en quelque sorte ce que sera notre standard of living en réduisant nos salaires et nos bénéfices à la portion congrue. Il devra même aller jusqu'à déloger de certaines de nos institutions d'enseignement l'esprit de libéralisme intégral, qui est dans la pratique l'acquiescement aux coups de main des plus forts et l'aplatissement devant tout ce qui est riche et étranger, pour le remplacer par un véritable esprit national sans lequel nous ne serons jamais rien dans ce pays.

Cette tâche, si elle est longue et difficile, est rendue plus facile du fait que le prochain chef de l'Etat disposera d'une majorité qui semble bien être imbue de ce sentiment d'esprit national, que leurs prédécesseurs ridiculisaient dédaigneusement, mais que la population veut implanter partout, parce que sa propre survie en est l'enjeu. S'il le veut, le chef de l'Union nationale peut s'armer de la gloire véritable qui fait les figures marquantes de l'histoire.

Clarence HOGUE

Marché de Montréal

SAMEDI, 22 AOUT

Cours fournis pour les farines par la maison Elzébet Turgeon. Lité, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par H. Dubois et Cie; pour le poisson, par D. Hatton Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, Limitée, 45 Marché Bonsecours.

FARINE ET ENGRAIS
Au Farin de deux sacs:
1ère patente, Manitoba 6.00
2e patente, Manitoba 5.60
3e patente, Manitoba 5.50
Gra blanc, la tonne 34.00
Gra rouge 30.00
Son 28.00
Forté à boulanger 5.00
Mais canadien 1.00
Mais africain 1.02

BEURRE ET FROMAGE
(Prix fournis par H. Dubois et Cie, 277 St-Paul est):
Beurre:
De ferme 18
De crémère, en bloc de 56 lbs 27
De crémère, en bloc de 1 lb 28

Québec, doux, meule 20 lbs 14 1-2
Québec, doux, en morceau 15
Can. fort, meule de 80 lbs 17
Canadien, fort morceau 18
Kraft, en boîte de 5 lbs 23
Oka, 20 lbs 26
Roquefort, meule de 5 lbs 60

OEUFs
Vendu en caisses de 30 doz.
Catégorie A, gros extra 32
Catégorie A, moyen 25
Poulette B 20
Catégorie C 22
1c. de plus pour les cartons de 1 doz.

SAINDOUX
En bloc d'une livre 12 1-2
En seau 13

Saindoux composé:
A la livre 11 3-4
En seau, 20 lbs 12

MIEL
Blanc, seau de 5 lbs, la lb 09 1-2
Brun, seau de 5 lbs, la lb 07 1-2

VOLAILLES
Prix fournis par P. Poulin et Cie.
Poules, 3 à 3 1-2 lbs 25
Poulets, 4 à 4 1-2 lbs 29
Poulets, 5 à 5 1-2 lbs 33
Poulets, 6 à 7 lbs 35
Dindes, 7 à 16 lbs 30 et 31
Poulets, 3 à 3 1-2 lbs 29

POISSON
Aiglefin frais 07
Truite des lacs 18
Morue fraîche 07 1/2
Filet d'aiglefin fumé 14
Pile 08
Brochet frais 08
Maquereau frais 06
Filet frais d'aiglefin 11
Filet de morue 18
Flétan frais 18
Scallop gélé 25
Eperlan gélé moyen 13
Esturgeon frais 10
Aniguille salée 04

Poissons salés, barils de 200 livres:
Sardines de Québec, le baril \$7.00
Morue salée moyen 04
Hareng Ecasse 1-2 baril 11.00
Hareng Labrador, 1-2 baril 3.00
Hareng Labrador, 1 baril 6.00
Hareng lb 16
Pigeon pr 30
Sirop, gal 2.00

VIANDES
Prix fournis par la maison Noé Bourassa, Limitée, fabricants produits: La Belle Fermière.
ROSBIES
"Porterhouse" 37
Noisif tenderloin 25
Epaule, haut côté 14
Surlonge (sans os) 25
Côte 27

BIFTECKS
Aloyau (sirloin) 37
"Hamburger" 32
Pointe de surlonge 27
Flanc 18
Gôtelettes 33
Ronde 22

BOEUF (DIVERS)
Langues 20
Poitrine 10
Rognon 25
Filet frais 50 à 85
Jarret 10
Boeuf salé 15 à 23

PORC
Longe 27
Epaules 20
Fesse 21
Filet 35
Bacon, L.B.F. 38
Jambon, cuit 35
Lard salé 22
Jambon, L.B.F. 22
Jambon, épaule 18

SAUCISSE
La Belle Fermière 28
Porc 25
Régat 20
Boeuf 18
Bologne, L.B.F. 15
"Frankfurters" 20

VEAU DE LAIT
Fesse entière 22
ongue 20
Epaule 12

Devant 08
Ris 45
Foie tranché 40
Langues 20

AGNEAU DU PRINTEMPS

Quartier de derrière 25
Fesse 25
Longe 38
Côtelettes 23
Devant long 11
Devant court 15

LE SUCRE

Prix fournis par la maison La-Porte-Hudon-Hébert, Limitée:
Granulé, 100 lbs, jute 4.80
Granulé, 100 lbs, coton 4.80
Casosano no 1, 100 lbs 4.50

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison PARENT, GUYER & CIE, 74, Marché Bonsecours:

FRUITS
Pêches en panier, Ont. 75 à 90
Pêches en btes, Alberta 1.75 à 2.00
Oranges Sunkist 1.25 à 3.00
Bananos régime 1.25 à 3.00
Citrons Californie 7.00
Pamplemousses 5.50 à 6.00
Fraises Cantaloups, Ont. 90 à 2.00
Melons Cantaloups, Ont. 3.50 à 4.00
Poires 135 à 180, Cal. 1.75 à 2.00
Pommes Duchesse 1.75 à 2.00
Raisins Seedless 2.25
Raisins rouges Malaga 2.50 à 2.75
Raisins Rivière 2.75 à 3.00

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & CIE, 17, Immeuble Aldred, Place d'Armes, Montréal.
Valeur Ouv. Haut Bas Ferme Chg.
A. S. 1.50 1.75 1.50 1.60 + 10
Asbestos Corp. 39 44 38 43 + 34
Beauharnois 3 3/4 3 3/4 3 3/4 0
Brew. Corp. 2.00 2.00 1.75 1.75 - 13
B. A. OIL 23 23 23 23 0
Can. Maltng 32 33 32 33 + 1/2
Cous. Paper 4 1/2 4 1/2 4 1/2 0
Dom. Stores 9 9 9 9 0
Ford of C. A. 20 20 19 19 - 5
Hiram Walker 14 14 13 14 + 1
Home Oil 90 95 90 91 + 1
Int. Pet. 34 34 33 34 - 1
Int. Util. "A" 10 10 10 10 0
Int. Util. "B" 10 10 10 10 0
Mellcher "A" 10 10 10 10 0
Mellcher "B" 10 10 10 10 0
Royalite Oil 2 1/2 2 1/2 2 1/2 0
Wah. Brew. 2 1/2 2 1/2 2 1/2 0
MINES
Big Missouri 52 53 50 53 + 1
Chibougamau 1.66 1.75 1.65 1.65 - 1
Sme. Mines 54 56 54 56 + 2
Falc. Nickel 9.05 9.05 9.00 9.00 - 5
J. M. Cons. 74 74 74 74 0
O'Brien Gold 6.55 6.55 6.50 6.50 - 8
Perron Gold 1.34 1.74 1.35 1.55 + 21
Pickle Crow 7.00 7.25 6.95 7.00 - 4
Sme. Cons. 1.34 1.74 1.46 1.50 + 16
Sisco 4.50 4.75 4.35 4.35 - 13
Stadacona 67 74 64 63 - 21
L'Esperance 1.35 1.99 1.71 1.85 + 10
T. Hughes 5.90 6.00 5.85 6.00 + 10
W. Harg. 7.90 8.10 7.90 8.10 + 20

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 20 août sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,090 bêtes à cornes, 2,548 agneaux et moutons, 5,416 porcs et 2,050 veaux. En plus, 291 bêtes à cornes, 617 porcs et 1 veau furent consignés aux maisons de saillies et 71 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada. 1,193 bêtes à cornes furent reçues aux cours pour être exportées à l'Angleterre. De ce montant, 650 bêtes sont parties de Montréal le 20 août sur le Manchester Comberge, 380 devant partir de St-Jean, N.B., le 22 août sur le Manchester Brigade à destination de Birkenhead, 163 bêtes, faisant une partie de la consignation, devront partir de Montréal le 22 août sur le S. S. Kastalia à destination de Cardiff.

Au commencement de la semaine le commerce des bêtes à cornes était très lent et toutes les bêtes à cornes offertes en vente n'étaient pas vendues avant le milieu de la semaine. Un très gros pourcentage des bouvillons étaient de qualité commune à assez moyenne. Il n'y avait pas de bouvillons choisis et il y avait une bonne demande pour ces sujets. Plusieurs chers de bonnes vaches de l'Ouest furent vendues au commencement de la semaine aux prix stables. Les prix des bouvillons étaient de stables à 25 sous en bête. Le petit nombre de bons bouvillons offerts en vente se vendait en petits lots ou dans quelques cas avec les bons sujets moyens.

Les bons bouvillons rapportaient de \$5.00 à \$5.25 avec les sujets moyens de \$4.00 à \$4.85 et les communs de \$3.00 à \$3.90. Les laures variaient de \$2.75 à \$4.50. Les bonnes vaches donnaient pour la plupart de \$3.25 avec quelques hauts à \$3.50. Les vaches moyennes donnaient de \$2.50 à \$3 et les communes de boucherie de \$2 à \$2.50. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$1.50 à \$2. Les taureaux communs réalisaient pour la plupart de \$2.25 à \$2.50 avec un rang de \$2 à \$2.75.

Le prix des veaux était les mêmes. Les bons veaux de lait rapportaient \$6.50, les moyens autour de \$6 et les assez moyens de \$5 à \$5.75. Les veaux communs au biberon donnaient autour de \$4. Les veaux d'herbe variaient de \$3 à \$4 la plupart entre \$3.25 et \$3.50.

Les bons agneaux se vendaient sur la base de \$7 avec les sujets inférieurs à \$5. Quelques petits lots se vendaient à \$6 et \$6.50 non classifiés. Les moutons variaient de \$1.50 à \$3.50.

Presque tous les porcs offerts en vente cette semaine se vendaient à \$10 pour les bacons, nourris et abrévés, avec quelques ventes un peu plus bas. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête. Les bouchers et les lours subissaient une coupe de 50 sous du cent livres et les extra-ourds de \$1 du cent livres. Les truies donnaient de \$6.75 à \$7.50.

Banque Canadienne Nationale
AVIS DE DIVIDENDE
Le Conseil d'Administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 31 août un dividende de 2% (soit au taux de 8% par an) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 182, sera payé au bureau principal ou à tout succursale de la Banque à partir du 1er septembre 1936, aux actionnaires inscrits dans les registres le 15 août à midi.

Pour le Conseil d'Administration, Le gérant général, Charles St-Pierre.

Les ventes d'immeubles

Quartier St-Michel. — Blvd St-Laurent, bât, nos 7120 à 7124; lot 11-1396; terrain 25 x 93 pieds. Le Shérif de Montréal vend à The Title Guarantee & Trust Corporation of Canada, \$2,200. — 1936.
Quartier Saint-Paul. — Rue Dumais, bât, lot no 3616-411. E. Poirier vend à Mlle A. Laframboise, \$500. E. Mondor, notaire, 1936.
Ville Saint-Michel. — Chemin public, vacant; lot no 443-652. Equity Land Co. vend à dame W. Lacasse, \$168.50. J.-F. Cardinal, notaire, 1936.
Ville Montréal-Nord. — Chemin public, vacants, lot no 82-406, 407. La ville Montréal-Nord vend à W. Vokurka, \$120. J.-C.-V. Roy, notaire, 1936.
Quartier Ahuntsic. — Rue Chambord, bât, 9705; lot no 225A-148, 149. T. Forget vend à F. J. Detouray, \$37.80. C. Duval, notaire, 1936.
Cité de Verdun. — Rue Ethel, vacant; lot no 3406-74; terrain 25 x 105 pieds. N. Charlebois et al vendent à D. Carrière, \$150. J. H. Messier, notaire, 1936.
Quartier Maisonneuve. — Rue Létourneau, bât, nos 1428 à 1436; lot no 8-30; terrain 25 x 100 pieds. Mlle M. Ferland et al vendent à J. Fecteau, \$5,300. A. B. Champagne, notaire, 1936.
Quartier Prémontagne. — Rue Bourbonnière, bât, no 2910 à 2614; lot no 18-924. Le Shérif de Montréal vend à M. Pelletier et al, \$1,600. 1936.
Quartier Saint-Henri. — Rue Lacasse, bât, nos 656 à 664; lot no 17-16-1; terrain 2400 pieds en superficie. M. Tessier vend à Mlle J. Tessier et al, \$5,000. A. Labrecque, notaire, 1936.
Quartier St-Basile. — Chemin public, vacant; lot no 4-150, 662; terrain 70 x 85 pieds. A. Rioulhac vend à O. Hébert, \$250. L. Bouliane, notaire, 1936.
Rue St-Hubert, bât, nos 5659, 5661; lot no 7-132; terrain 25 x 87 pieds. J. Fecteau vend à Mlle M. Ferland et al, \$4,500. A. B. Champagne, notaire, 1936.
Quartier St-Jacques. — Rue Parthenais, nos 2372 à 2382; lot no Droits dans 748, 1298-31. Rev. H. Gauthier et al vendent à Mlle A. Gauthier et al, \$1,000. F. S. Mackay, notaire, 1936.

L'indice des produits végétaux est tombé de 78.5 à 77.8. La perte qu'ont subie les grains, la farine et ses produits, les huiles végétales, le sucre brut, le poivre noir et les oléagineux a été plus importante que le gain enregistré par les pommes de terre, les conserves de légumes et les produits végétaux divers. La cote du blé a fluctué irrégulièrement durant la semaine mais le marché s'est raffermi à la suite de rapports défavorables sur la température. L'indice des produits animaux est passé de 72.0 à 72.1; les gains enregistrés par les animaux sur pied, les viandes préparées, le lait et ses produits, les huiles et les matières grasses ont plus que contre-balançé les pertes des peaux, des viandes fraîches et des oeufs. Les exportations d'animaux sur pied ont été considérables, ce qui a contribué à la stabilité des prix. Un faible déclin dans le prix du coton brut et de la laine en suint a ramené l'indice des textiles de 70.1 à 70.0. D'un autre côté, les prix plus élevés du cuivre ont porté l'indice des métaux non-ferreux de 68.9 à 69.1. L'attention s'est portée sur les prix du cuivre européen qui avaient atteint à la fin de la semaine 9.75c, livré aux ports continentaux. C'est là le prix maximum atteint depuis cinq ans, ce qui est égal au prix du cuivre de la région du Connecticut, E.-U. Les indices du bois, du fer, des minéraux non-métalliques et des produits chimi-

ques sont restés à 68.3, 98.8, 85.4 et 78.4 respectivement.
L'indice des produits agricoles, canadiens est tombé de 74.5 à 73.6. L'indice des produits de grande culture est tombé de 76.0 à 74.6 lorsque les pertes subies par les grains et les oléagineux ont plus que contre-balançé le gain des pommes de terre. L'indice des produits animaux est resté à 71.9, le relèvement des prix des animaux sur pied étant contre-balançé par la faiblesse du prix des peaux, des oeufs et de la laine.

AVIS PUBLIC

est par les présentes donné que Dame Clotilde ou Clotilde Gaboury, demeurant en la cité de Montréal, veuve non remariée de M. Aristide Brien dit Durocher, en son vivant bourgeois du même lieu, a accepté, sous bénéfice d'inventaire, la succession testamentaire dudit sieur Aristide Brien dit Durocher.
Montréal, ce même jour d'août mil neuf cent trente-six.
Pour dame Clotilde ou Clotilde Gaboury, veuve Aristide Brien dit Durocher, notaire, ARMAND BELANGER, notaire, 10, St-Jacques est, Montréal.



MINES HORS COTE

Les dernières cotes et les informations les plus récentes et les plus sûres. Nous ne souscrivons, nous ne distribuons aucun stock et n'avons rien à offrir sans leur service possible pour des courtiers en mines.

BURKE DANSEREAU & CO.

Membres du Toronto Stock Exchange
222, Notre-Dame Ouest, P.L. 1434 ou 2281

AVIS

Aux détenteurs des obligations 5 1/2 % de la Fabrique Saint-Ambroise de Montréal

Avril est par les présentes donné que les Curé et Marguilliers de l'Ouvrière et Fabrique de la Paroisse Saint-Ambroise de Montréal entendent racheter le premier septembre mil neuf cent trente-six leurs obligations restant en circulation de leur émission datée du premier septembre mil neuf cent vingt-quatre et le premier octobre mil neuf cent trente-cinq leurs obligations restant en circulation de leur émission datée du premier avril mil neuf cent trente-trois à cent un pour cent (101%) de leur valeur nominale.

Tous les détenteurs des obligations susdites sont requis en conséquence de présenter leurs titres, aux endroits où ils sont payables, à l'une ou l'autre des dates ci-haut mentionnées, avec les coupons attachés tous les coupons d'intérêt échus et non échus.

Les obligations qui n'auront pas été présentées aux dates ci-haut indiquées cesseront de porter intérêt.

CURÉ ET MARGUILLIERS DE L'OUVRIÈRE ET FABRIQUE DE SAINT-AMBROISE
Le Curé: J.-Alex. Champoux, ptre
Marguillier-comptable: Héli Denis
Montréal, 22 août 1936.

• Si l'on pouvait, un jour, renâtrer de ses cendres, comme le phénix de la fable, afin de voir si l'on a ménagé pour rien!

• A quoi bon? L'homme sans testament, le testament sans fiducie, c'est presque toujours, en fin de compte, une succession sans le sou. L'expérience devrait vous suffire.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

55-O, St-Jacques, Montréal - HA 3291

COMPAGNIE 100% CANADIENNE O'BRIEN

Les vedettes dans Cadillac

PLAINDOR

En avril dernier, les parts O'Brien valaient 38 sous; aujourd'hui elles touchent \$7.00.

Vous pouvez encore acheter des parts de PLAINDOR à 20 sous

COMME SPECULATION PROFITABLE
COMME PLACEMENT AVANTAGEUX

Achetez de votre courtier ou directement de la Compagnie, au même prix.

PLAINDOR MINES COMPANY

(No personal Liability)
20 est, rue St-Jacques, à Montréal.

FAITES USAGE DE CE COUPON

Mesieurs,
Je désire acheter actions de votre capital. Veuillez m'envoyer votre circulaire avec carte du Canton Cadillac et formule d'achat.
NOM
ADRESSE

Nouvelle Emission \$177,000

Obligations 1ère hypothèque

Congrégation des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc

(L'Institut Jeanne d'Arc, Ottawa)

Cette émission est divisée en deux tranches, comme suit:
\$63,000 — obligations 3 1/2 % échéant le 1er sept. de 1937 à 1942
\$114,000 — obligations 4 % échéant le 1er sept. 1949

Date d'émission: 1er sept. 1936.
Principal et intérêts semestriels (1er mars et 1er septembre) payables en monnaie légale du Canada, au bureau principal de la banque désignée sur les obligations, à Montréal, Québec et Ottawa.

L'EMPRUNTEUR. — La Congrégation des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa fut érigée canoniquement le 7 oct. 1919. Elle a pour buts l'oeuvre des foyers pour jeunes filles et l'enseignement. Elle possède sept maisons situées dans les provinces d'Ontario et de Québec, ainsi qu'aux Etats-Unis, avec Maison-Mère à Ottawa.

BUT DE L'EMISSION. — Remboursement du solde d'une émission d'obligations de \$150,000, et d'emprunts bancaires contractés lors de la construction de la maison de Westboro.

GARANTIES. — Ces obligations sont garanties par 1ère hypothèque sur des propriétés évaluées à environ \$375,000 et pleinement assurées contre l'incendie.

PRIX: 100 et les intérêts courus.
Circularité complète sur demande
Télégraphiez ou téléphonez votre commande à nos frais.

Comptoir National de Placement

Limitée
Tél. HA. 8266 MONTREAL 132 St-Jacques O.
Sans garantir les renseignements ci-dessus, nous avons lieu de les croire exacts.

Documentation

Bulletin des renseignements commerciaux (15 août)

(Publication du ministère du commerce, Ottawa).
La fabrication et les importations des instruments agricoles en Argentine. — Elevateurs à grain en Argentine. — La législation industrielle et sociale en Nouvelle-Zélande. — L'état des récoltes en Ecosse. — La demande d'extrait de pruche en Grande-Bretagne. L'industrie des chaussures en Etat libre d'Irlande. — L'industrie des huiles végétales aux Indes. — Fusion dans l'industrie du ciment hindoue. — Le commerce des Bermudes en 1935. — Le commerce du Kenya et de l'Ouganda, en 1935. — Le commerce de Malte, en 1935. — Les règlements sur le commerce du blé et de la farine dans les pays européens; II Suisse. — Les débouchés aux Etats-Unis pour la fibre d'amiant canadienne. — La loi sur l'industrie automobile au Japon. — La récolte des cocons du printemps au Japon. — Estimation préliminaire de la production des conserves de saumon japonaises, en 1936. — Les débouchés pour les accumulateurs en Chine du Centre. — Les débouchés pour le blé à Cuba.

— Commissaires du commerce en tournée. — La situation économique à Panama. — Modifications tarifaires et règlements douaniers. — Cote des changes étrangers. — Demandes de produits canadiens à l'étranger. — Départs des navires des ports canadiens. — Les déclarations de publications du ministère du Commerce. — Commissaires du commerce du gouvernement canadien.

Nouvelle émission adjugée au Comptoir National de Placement

Le Comptoir National de Placement Lité offre actuellement une émission de la Congrégation des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa, au montant de \$177,000. Les obligations portent intérêt aux taux de 3 1/2 p.c. et 4 p.c. et sont remboursables en série, de septembre 1937 à 1949. Les fonds provenant de la présente émission serviront aux remboursements d'une émission antérieure, ainsi que d'emprunts bancaires contractés il y a quelques années. L'Institut Jeanne-d'Arc est bien connu à Ottawa, où se trouve située la maison-mère, de la communauté.

Pour voir clair dans ses affaires!

CONSULTER

Le Sun Trust, Limitée

- Fiduciaires pour émissions d'obligations
- Agents financiers
- Exécuteurs testamentaires
- Administrateurs de successions, propriétés, fonds d'amortissement et fortunes privées.
- Coffrets de sûreté. Garde de titres et valeurs

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
Art. Vallée, C.R., président Joseph Simard, vice-président
Albert Hudon, vice-président J.-A. Brillant, vice-président
C. Delagrave, N.P. Hon. R. Grothé, J.-E. Labeaume, C.R.
J.-A.-E. Gauvin J.-C. Hébert, N.P. Hon. L. Morau, C.R.

Almé Parent, gérant général 10 ouest, rue St-Jacques MONTREAL J.-Alph. Fugère, gérant local, 132, rue St-Pierre, QUEBEC

LA VIE SPORTIVE

Langstaffe remporte une victoire facile

Nonobstant la pluie, une foule assez nombreuse a envahi King's Park hier après-midi pour voir Langstaffe, pur-sang de quatre ans de l'écurie C. Gallagher, remporter sa deuxième victoire consecutive de la saison, gagnant ainsi la bourse de la Rock-de-Liesse que se sont disputée six chevaux. Avec Langstaffe Premier, Canada, propriété de E. Curran, s'est classé deuxième et Chimson Rock, des écuries de Mme J. A. Smith, a fini troisième.

Le départ de la première course fut retardé de plusieurs minutes lorsque Filana a fait des siennes au poste de démarrage. Walter Ritt sur un poney même obtenu un bon départ et Candy Feast, un jument appartenant à l'établissement Gallagher, a décroché le gros lot avec Arbranch et Bâton d'Amour comme deuxième et troisième respectivement.

La course de la jeune division a fourni une fin enlevante où Henryman a décroché la décision contre L'Éclair avec James Donald comme troisième.

Hey Kelly, à G. Price, a simplement distancé ses adversaires dans la troisième course, qui réunissait un groupe de "sprinters". Sur neuf partants, Perfect Knight et Tannia ont fini 2e et 3e respectivement.

La deuxième partie du pari double a fourni une victoire facile à Candy Pot qui a eu raison de Noble Gift, pendant que Fairio se classait 3e. Candy Pot a paru fort à son aise sur le tracé détrempé et il a toujours maintenu un gros avantage sur ses adversaires. Le vainqueur a valu plus de 3 pour 1 à ceux qui avaient parié sur ses chances. Il fut conduit par le jockey F. Munden, le frère de Willy F. Munden, qui a connu tant de succès alors qu'il était à l'emploi de J. K. L. Ross. Le pari double a valu \$60.35.

PREMIERE COURSE — 1 mille. Candy Feast, Smith. Arbranch, Moore. Bâton d'Amour, Bond. Smoke Ring, Brennan. Rock de Liesse, Smock. Foggy Dew, Courtney. Filana, Gwynne.

\$2 au mutuel rapportant sur Candy Feast \$5.95 en 1er, \$3.50 en 2e et \$2.85 en 3e; sur Arbranch \$2.75 en 2e et \$2.95 en 3e; sur Bâton d'Amour \$2.30 en 3e. Temps 1:49 3/5.

DEUXIEME COURSE — 4 furlongs. Henryman, Terhune. L'Éclair, Courtney. James Donald, Feeney. Woodswift, Smith. Cloudy Weather, Bond. Lowry, Barker.

\$2 au mutuel rapportant sur Henry Man \$8 en 1er, \$3.60 en 2e et \$2.95 en 3e; sur Arbranch \$2.75 en 2e et \$2.95 en 3e; sur James Donald \$4.20 en 3e. Temps 2:25 2/5.

TROISIEME COURSE — 6 1/2 furlongs. Hey Kelly, Brennan. Perfect Knight, Bodion. Tannia, Horn. Condensed, Fowler. High Dry, Courtney. Wise Gemen, Munden. Butterfly, Barker. Golden Sands, Gwynne. Lison, Collins.

\$2 au mutuel rapportant sur Hey Kelly \$9.70 en 1er, \$3.50 en 2e et \$4.20 en 3e; sur Perfect Knight \$2.75 en 2e et \$2.95 en 3e; sur Tannia \$12.95 en 3e. Temps 1:26 1/5.

QUATRIEME COURSE — 6 1/2 furlongs. Candy Pot, Munden. Noble Gift, Brennan. Fairio, Bodion. Last Time, Barker. Meldrum, Courtney. Jack Gifford, Terhune. Doramella, Collins. Lexis, Smith.

\$2 au mutuel rapportant sur Candy Pot \$8.80 en 1er, \$5.00 en 2e et \$4.75 en 3e; sur Noble Gift \$6.90 en 2e et \$4.55 en 3e; sur Fairio \$7.30 en 3e. Temps 1:27 1/5.

CINQUIEME COURSE — 6 1/2 furlongs. Langstaffe, Smith. Mr Boss, Collins. Crimon Rock, Becroft. Vanovia, Bodion. Canana, Munden. Hurdy Gurdy, Terhune.

\$2 au mutuel rapportant sur Langstaffe \$10.15 en 1er, \$5.05 en 2e et \$2.50 en 3e; sur Mr Boss \$4.80 en 2e et \$2.20 en 3e; sur Crimon Rock \$2.30 en 3e. Temps 1:25 1/5.

SIXIEME COURSE — 6 1/2 furlongs. Brother Newt, Munden. Tomboy, Smith. Jean Pittston, Bodion. Soupçon, Bond. Brizette, Smith. Miss Donovon, Collins.

\$2 au mutuel rapportant sur Brother Newt \$8.80 en 1er, \$3.25 en 2e et \$2.25 en 3e; sur Tomboy \$2.75 en 2e et \$2.35 en 3e; sur Jean Pittston \$2.50 en troisième. Temps 1:26 3/5.

SEPTIEME COURSE — 6 1/2 furlongs. Wicoss, Smock. Magna Master, Smith. Run On, Munden. Improbable, Barker. xPicadilly, Bodion. Dark Ayr, Terhune. Our Nurse, Gwynne. Top Shot, Brennan. Whiskies, Courtney.

\$2 au mutuel rapportant sur Wicoss \$5.05 en 1er, \$3.50 en 2e et \$3.35 en 3e; sur Magna Master \$2.75 en 2e et \$3.85 en troisième; sur Run On \$4.60 en 3e. La Quinella rapporte 18.30. Temps 1:26 4/5.

Éliminations de la Ligue de crose provinciale

A une assemblée tenue hier soir au Queens Hotel, la Ligue de crose Provinciale sous la présidence de M. Johnston, a décidé de commencer dès dimanche ses séries éliminatoires, vu que les dernières jouées régulières ne peuvent apporter aucun changement. Donc dimanche soir à 8 h. 30 précises au stade St-Jean-de-Matha le St-Augustin et le Neville qui ont terminé la saison, sur un pied d'égalité en troisième position, se feront la lutte dans une joute à finir, pour décider lequel des deux fera face au club qui se classera deuxième.

Dans l'autre partie les deux vieux rivaux le C.N.R. et les Shamrocks, se rencontreront eux aussi dans une partie à finir pour décider de la première position. Le gagnant de cette joute obtiendra le "bye" tandis que le perdant devra faire face au gagnant, de la première partie dans une série de deux parties.

Gus Dugas a frappé deux circuits

Rochester, N.-Y., 22. — Grâce à deux coups de circuit de "Gus" Dugas, Montréal a remporté la première partie d'une série de trois contre Rochester, triomphant 7 à 4. Dugas fit d'abord compter le premier point de son club en frappant son quinzième circuit à la quatrième manche et par la suite il brisa l'égalité à la neuvième manche en réussissant son seizième coup de circuit alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts.

Le score était de 4 à 4 au début de la neuvième manche. Roy Harrell de la neuvième manche frappa à lui faire faire mais le rapide Irvine Jeffries le déjoua de nouveau avec un coup de deux buts dans la gauche puis King fut en jeu saive sur l'erreur de Crabtree. Gus Dugas n'attendit pas une éternité pour expédier une balle rapide de Harrell par-dessus la clôture de droite à 340 pieds du marbre. Johnny Michaels remplaça Harrell mais tout le dommage était fait.

George Murray fut la lutte à Chad Kinsey et après-midi Harry Smythe lancera dimanche contre Bob Wieland.

MONTREAL

Seeds	cc	ab	p	cs	r	a
Dugas	5	0	1	1	1	0
Harrell	5	2	1	1	1	0
Jeffries	5	2	1	1	1	0
King	5	2	1	1	1	0
Harris	3	0	0	0	1	0
Harrel	4	0	0	0	1	0
Heath	4	0	0	0	1	0
Tate	2	0	0	0	1	0
Reiber	2	0	0	0	1	0
Myliakangas	2	0	0	0	1	0
Granger	2	0	0	0	1	0
Total	39	7	10	27	10	2

ROCHESTER

Brown	cc	ab	p	cs	r	a
Rothrock	4	1	3	3	3	0
Crabtree	4	0	2	2	1	2
Weintraub	3	0	0	1	0	0
Mills	4	0	1	1	2	0
Cucuelino	4	0	1	1	2	0
Poland	4	0	0	1	1	0
Sturdy	3	0	0	1	1	0
Michael	0	0	0	0	1	0
x-Clark	1	0	0	0	1	0
Total	34	4	10	27	12	3

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Rothrock 2. Dugas 4. Hebler 2. Sturdy, Brown, King. Deux-but: Jeffries, Cucuelino, Sturdy et Harris. Circuits: Rothrock et Dugas 2. Buts volés: Sturdy, Sacrifice, Cucuelino. Double-jeu: Tate King. Laissez sur les buts: Montréal 9, Rochester 10. Buts sur balles de Harrell 3, Myliakangas 4, Granger 1, Smith 2. Retirés par Harrell 5; Myliakangas 3, Granger 1, Smythe 2. Coups réussis sur balles de Myliakangas 3 en 3 manches 2-3; Granger 2 en 3 manches 2-3; Harrell 10 en 8 manches 2-3; Michaels 0 en 1-3 manche; Smythe 0 en 2-3 manche. Frappés par le lanceur Harrell, Harris, Mauvais lanceur: Harrell, 3. Balle passée: Poland 2. Lanceur gagnant: Granger. Lanceur perdant: Harrell. Arbitres: White, Jorda et Thompson. Temps: 2 h. 40.

LES AUTRES PARTIES

Albany 002001000—3 7 2
Baltimore 20000000x—4 7 2
Batteries: Phebus et Redmond; Melton, Blake et Savino.

Deuxième partie:
Albany 000003—9 12 0
Baltimore 014001x—0 10 1
Veach, Delacruz et Hogan; Starr, Redmond; Vandenburg, Melton, Matuzak, Bivin et Florence, Savino.

LE CLASSEMENT

G	P	C.	Pc.
Buffalo	83	52	615
Rochester	77	57	575
Newark	74	59	556
Baltimore	70	64	522
Toronto	69	65	515
MONTREAL	62	70	470
Albany	50	83	376
Syracuse	50	85	370

AUJOURD'HUI

Montréal à Rochester.
Albany à Baltimore.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Newark.

DEMAIN

Montréal à Rochester (2 pties).
Albany à Baltimore (2 pties).
Toronto à Buffalo (2 pties).
Syracuse à Newark (2 pties).

Coups de circuit

MAJEURES

Hier: Weathers, Indiens, 2; Cliff, Browns; Goslin, Tigers; R. Ferrell, Red Sox; Morre, Cardinals; Jeansen, Pirates; Lee, Cubs; Goodman, Reds, un chacun.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 38; Trosky, Indiens, 35; Fox, Red Sox, 32; Ott, Giants, 27; Goslin, Tigers, 22; Di Maggio, Yankees, 21; Berger, Bees, 21; Klein, Phillies, 21.

Total: Américaine, 609; Nationale, 479. Total 1,088.

INTERNATIONALE

Hier: Dugas, Montréal, 2; Powers, Baltimore; Estalela, Albany, un.

Les meneurs: Abernathy, Baltimore, 350; McGowan, Buffalo, 22; McCarthy, Newark, 21; Wright, Baltimore, 20; Martin, Buffalo, 20; Boland, Buffalo, 20. Total 631.

Décision de la Commission athlétique de New-York

New-York, 22 (P. C.). — Il n'y aura pas de combat de boxe pour le championnat mondial cette année. La Commission athlétique de l'Etat de New-York ne décidera que le 15 septembre si la requête de Jimmy Braddock pour l'ajournement de son combat de championnat avec Max Schmeling doit être acceptée ou non. D'une façon ou de l'autre, il sera alors trop tard pour organiser un combat en plein air. Supposé que le combat aurait lieu, Braddock aurait besoin de six semaines d'entraînement pour défendre son titre. Schmeling est apparemment convaincu que le combat ne peut avoir lieu. Il prépare ses bagages pour rentrer en Allemagne.

Le "Big Six"

Par la "Presse associée"

W	A	P	C	Pc
Weatherly, Indiens	54	233	48	91 397
Averill, Indiens	117	476	100	182 383
Gehrig, Yankees	117	461	128	188 32
Medwick, Cardinals	87	273	58	102 374
Medwick, Cardinals	115	473	84	173 364
P. Waner, Pirates	110	433	72	156 380

St-Louis: perd du terrain

Saint-Louis, 22. (P.A.) — Le vétéran Red Lucas a conduit les Pirates à 1-2 parties des Giants qui ont triomphé hier, et 3 1-2 parties des Cubs.

Le circuit de Forrest Jensen à la 5e manche a donné le point décisif aux Pirates. Trois doubles-jeux ont mis fin à des ralliements dangereux des Pirates au cours de la joute.

PITTSBURGH

L. Waner	cc	ab	p	cs	r	a
Jensen, cg	5	1	2	3	0	0
P. Waner, cd	3	1	2	5	0	0
Vaughan, ac	4	1	2	1	4	0
Suhr, lb	2	1	0	8	0	0
Brubaker, 3b	4	1	1	1	1	0
Young, 2b	4	0	1	2	1	0
Yadden, r	3	0	0	3	0	0
Lucas, l	4	0	0	0	0	0
Total	33	5	10	27	6	

SAINTE-LOUIS

Moore, cc	ab	p	cs	r	a
Frisch, 2b	4	1	1	2	4
Martin, cd	4	1	2	0	0
Medwick, cg	4	1	2	2	0
Duce, lb	4	0	1	9	0
Muroch, ac	3	0	0	5	4
Caribaldi, 3b	4	0	1	2	1
Ogrd'ski, r	4	0	0	5	1
Hains, l	1	0	0	0	0
Earnshaw, l	1	0	0	0	0
Heusser, l	0	0	0	0	1
Collins, l	1	0	0	0	1
zDavis, l	1	0	0	0	1
Total	35	4	8	27	11

z-Frappa pour Earnshaw à la 7e.
z-Frappa pour Heusser à la 9e.

Pittsburgh 000 410 000—5
Saint-Louis 000 310 000—4

Sommaire:

Erreur: Suhr. Points comptés sur coups de Brubaker 2, Young 2, Medwick, Mize 2, Jensen, Moore, Deux-but: P. Waner, Martin, Medwick. Trois-but: Young. Circuits: Jensen, Moore, Sacrifice; Durocher. Double-jeu: Frisch à Durocher à Mize 3. Laissez sur les buts: Saint-Louis 5, Pittsburgh 6. Buts sur balles: de Haines 3, Earnshaw 2. Retirés au bâton: par Lucas 3, Earnshaw 3. Heusser 1. Coups sûrs: sur Hains 5 en 3 manches (aucun de retiré à la 4e); Earnshaw 4 en 4; Heusser 1 en 2. Lanceur perdant: Haines. Arbitres: Goetz, Reardon et Barr. Temps: 2:08.

LES AUTRES PARTIES

New-York 200000001—3 9 0
Boston 000000002—2 8 2
Gable, Coffman et Mancuso; Bush et Lopez.

Cincinnati 100010000—2 8 1
Chicago 00106000x—7 10 2
Hallahan, Schott et Lombardi; Lee et Hartnett.

Le classement

P.	P.C.
Saint-Louis	70 45 609
New-York	70 46 603
Chicago	67 49 578
Pittsburgh	61 56 521
Cincinnati	55 60 478
Boston	53 62 461
Brooklyn	45 69 395
Philadelphie	40 74 351

Aujourd'hui

Pittsburgh à Saint-Louis.
New-York à Boston.
Cincinnati à Chicago.
Philadelphie à Brooklyn.

Demain

New-York à Boston (2 pties).
Cincinnati à Chicago.
Philadelphie à Brooklyn.
Pittsburgh à St-Louis (2 pties).

Importantes rencontres dans la Fédérale

Les semi-finales de la Ligue fédérale senior se dérouleront dimanche prochain alors que le Farnham ira rencontrer le Bedford sur son terrain. Vaillant de sa première victoire chez lui, le Farnham ira rencontrer ses adversaires dans la deuxième rencontre de cette série de deux dans trois. Les batteries Baker et Desnoyers pour le Farnham et O'Vila Lahala et Dal-laire pour Bedford devraient fournir une brillante exhibition. Les équipiers de chaque club sont aussi prêts à entrer en bataille et avec des étoiles telles que Meloche, Parent, Lussier, Maître, Lando, Ouellette, etc., Bedford s'efforcera de rester dans la course pour le championnat. Les arbitres pour cette rencontre qui commencera à trois heures seront Bruneau et Prud'homme. L'autre rencontre aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l'impossible pour vaincre, s'ils veulent rester dans la course au championnat provincial amateur. La première rencontre de ce programme sera jouée à deux heures dimanche et si une troisième partie était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après elle sera la visite du St-Stanislas de Léon Fleury à St-Hyacinthe. Le St-Stanislas possède lui aussi une victoire sur ses adversaires et comme la série est de deux dans trois, les hommes de Léo Bibaud devront faire l



Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle
Directeur général: R. F. Adrien, C.S.C., aux soins de l'Université de Montréal.
Sous-directeur: R. V. Sainte-Alphonse, C.N.D. Collège Marguerite-Bourgeoys.

C'est la fin

Cet article n'entend pas être la lugubre sonnerie qui indique la fin d'une période heureuse; il n'entend même pas être le rappel important d'une période que d'aucuns considèrent comme un temps qu'on ne retarderait jamais trop; il veut être seulement l'avis serin qu'une huitaine à peine reste aux jeunes amateurs qui s'étaient proposé de faire une riche moisson.

L'écureuil roux

(Sciurus hudsonicus (Erxleben)). Par HARRY BERNARD du "Courrier de Saint-Hyacinthe"
De tous les animaux sauvages qui hantent le bois et la plaine, l'écureuil commun, ou Ecureuil roux, est avec la Belette, le Lynx, et chez les oiseaux le Geai bleu huppé, l'un des plus actifs et des plus destructeurs.

Ces traits jurent avec l'idée qu'on se fait habituellement de l'écureuil. Car est-il bestiole plus gracieuse et plus agile, plus agréable au regard, avec sa robe impeccablement propre et lustrée, son museau fureteur, ses yeux de diamant noir, sa queue en panache? Il en est de lui comme de certains hommes, qu'il ne faut pas juger sur l'apparence.

L'écureuil roux est fort répandu dans notre province. On le trouve partout, dans les régions cultivées comme dans les profondeurs de la forêt. Pas n'est besoin de le décrire longuement. Son signalement est dans tous les esprits. D'un roux brun qui tend vers le gris en hiver, il a le ventre blanc et arbore avec fierté la large queue dont la nature l'a doté, et qui lui est d'une utilité inappréciable dans ses randonnées à travers les branches.

Au contraire de son cousin le Tamias rayé (Suisse), l'écureuil roux n'est pas un hibernant. En hiver, il vit de la forêt est rude, d'autant plus rude pour l'écureuil que celui-ci ne se donne pas toujours la peine d'amasser des provisions pour les mauvais jours. S'il a été plus imprévoyant qu'il n'aurait dû, il vit d'expédients en attendant le retour du printemps.

L'écureuil possède cette faculté, précieuse entre toutes, de sauter d'une grande hauteur sur le sol, sans se faire aucun mal. On dirait alors qu'il s'aplatit le corps, étendant et raidissant la queue, de façon à amortir sa chute, et l'on remarque chez lui une sorte de frein-missement qui suggère un battement d'ailes. Il ne se livre toutefois à ces acrobaties que s'il y est forcé, dans l'impossibilité, par exemple, d'échapper autrement à la redoutable Belette.

Les jeunes Ecureuils naissent d'avril à septembre, et il n'y a rien au Canada qu'une seule portée par année, de quatre à six sujets. Au moment de leur naissance, les petits sont aveugles et nus, et n'ont pas d'oreilles apparentes. La mère est très attentive à ses enfants; elle les démenage à la moindre alerte. Les albinos, ou Ecureuils blancs de ce type, ne sont pas rares. L'écureuil roux vit environ sept ans. En captivité, alors qu'il est protégé de tous dangers, il peut atteindre l'âge respectable de dix ans.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE Samedi, 22 août

Radio-Colonie-France 25 mètres 24 - 11,885 kilocycles
1.00 p.m. Reprise de concert.
2.00 p.m. Informations en français et cours.

Les 'Canadian Grenadier Guards'
Concert de la musique des Grenadiers, le dimanche 23, de 8 h. à 9 h. 30 p.m., à Radio-Canada.

Le Vieux Carillon
Cette émission consacrée au folklore passe à Radio-Canada le dimanche soir, à 10 h. Elle consiste dans l'interprétation de vieilles chansons du terroir par Ovia Legaré, chanteur et comédien.

Radio-ondes courtes (Heure solaire)
PARIS - 5.15 p.m. - Concert de Radio-Paris - T.P.A., 25.6 m., 11.72 még.

La course en canot sur le St-Maurice
Radio-Canada irradiera les discours de clôture

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

Radio-États-Unis (Heure d'été)
WABC - 348.5 mètres - 860 kilocycles
8.05 a.m. Sérénade lyrique.

Radio-Colonie-France (Heure d'été)
19 mètres 68 - 15,244 kilocycles
7.15 a.m. Concert: relais de radio-Paris.

chez DUPUIS L'endroit par excellence pour habiller les élèves à bon compte PLUS QUE 6 JOURS D'ACHATS AVANT LA RENTRÉE DES CLASSES



Complets 3 pièces pour garçons de 6 à 11 ans Tweed tout laine, gris, beige, brun. Uni, à chevrons, pointillés ou quadrillés. Aussi en serge chevotie FOX bleu marine et tout laine.

Articles indispensables pour compléter le costume du JARDIN de l'ENFANCE Blouses noires, .98 Blouses blanches, collet à mé-.69

DUPUIS frères ALBERT DUPUIS, président. A.J. DUGAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, co-dir.

LE RAFFRAICHISSEMENT IDEAL DESALTEZ-VOUS! IL RAFFRAICHIT TOUJOURS

LE LIVRE DES MYSTÈRES Mème avant que la critique dise son mot sur cette oeuvre nouvelle...

POSTES DE LA CCR Kilocycles
Provinces maritimes: CHNS: Halifax 1050 à 930
CFBI: Fredericton 1030 à 350